

Université Classique de Saratov

S.I. Bogomolova

GRANDS HOMMES DE LA FRANCE

Manuel de français à l'attention des étudiants en sciences sociales et humaines

Saratov

2017

Саратовский государственный университет

С. И. Богомолова

ВЕЛИКИЕ ЛЮДИ ФРАНЦИИ

Учебно-методическое пособие для студентов социально-гуманитарных
специальностей

Саратов

2017

ВВЕДЕНИЕ

В пособии «Великие люди Франции» представлены биографии великих общественно-политических деятелей, выдающихся представителей культуры и искусства Франции.

Задача данного пособия - обучить ознакомительному, поисковому и изучающему видам чтения. Перед студентами ставятся разные задачи: а) ознакомиться с текстом, найти определенные факты и отношение автора к ним; б) прочитать текст с глубоким проникновением в его содержание, понять точку зрения и высказать свое мнение по тому или другому вопросу. Выбор последовательности изучения текстов является прерогативой преподавателя.

Основная цель пособия - это привитие студентам навыка коммуникации с автором источника, умение проникать в суть текста, адекватно понимать идею и точку зрения.

Тексты по ознакомительному чтению имеют простую структуру и сопровождаются небольшим количеством вопросов, ориентирующих студента на понимание основного содержания. Такие тексты обычно короткие (от 80 -1200 п.з.).

Тексты для поискового чтения сопровождаются большим количеством вопросов и разнообразными лексическими заданиями, нацеленными на поиск данных: vrai или faux. Они значительно больше по объему (от 1500 - 3000 п.з.). Первую и вторую группу текстов можно представить студентам без предварительной самостоятельной работы дома, что очень удобно, а главное, помогает студентам осознать степень их знаний, присвоения французского языка.

Тексты для изучающего чтения, как правило, (от 3 - 6 тыс. п. з.) качественно отличаются от биографических текстов и рассчитаны на самостоятельную подготовку студента, его работу с французским толковым или энциклопедическим словарем, требуют вдумчивого чтения и осознания каких-либо фактов, данных и событий национальной истории Франции.

Все тексты пособия взяты из аутентичных источников и интернет ресурсов, снабжены многочисленными крылатыми выражениями выдающихся деятелей политики, науки и культуры. Предлагаемое учебное пособие может использоваться не только студентами и магистрантами, изучающими курс французского языка, но и всеми теми, кто интересуется историей страны и желает пополнить свои знания о французской цивилизации.

VERCINGETORIX

Chef gaulois (72 - 46 avant J.C)

Né en Arvernie (l'actuelle Auvergne), Vercingétorix appartenait à une grande famille noble, qui prétendait descendre du roi Bituit. Alors que seul le centre de la Gaule échappait encore à la conquête entreprise par César depuis 58 av. J.-C, les Carnutes de Cenabum (Orléans), puis les Arvernes, profitèrent de l'absence de César, retenu en Italie, pour lancer une véritable guerre de libération. Comprenant que les victoires romaines avaient été favorisées par les divisions entre tribus gauloises, ils se choisirent, en 52, un chef unique, Vercingétorix. Il refusa de des batailles frontales mais coupa les Romains de et de Gaule du Sud. César reprit sa progression en direction du sud. Rencontrant Vercingétorix près de Dijon, il mit en déroute l'armée gauloise. Celle-ci fut contrainte de se réfugier dans l'oppidum des Mandubiens, Alésia. Sur une quinzaine de kilomètres autour de l'oppidum, César fit élever des fortifications qu'il renforça avec des camps fortifiés. Comprenant que la résistance était devenue inutile, Vercingétorix choisit de se livrer pour épargner la vie de ses hommes. Le siège avait dure quarante jours, et la chute d'Alésia marqua la fin de la guerre des Gaules et l'achèvement de la conquête romaine.

Répondez aux questions:

1. Quelle stratégie de Vercingétorix aboutit à un grand succès militaire?
2. Comment fut la fin de la vie de Vercingétorix? Pourquoi décida-t-il de se livrer à César?
3. Que pouvez-vous dire de la romanisation de la Gaule? Quelles en étaient les conséquences

CLOVIS I^{er}

Roi des Francs (466-511)

Clovis I^{er}, roi des Francs (481-511) et véritable fondateur de la dynastie mérovingienne. Souvent présenté dans l'historiographie française comme l'ancêtre

de la nation, et dans la littérature mhgieuse comme celui qui, par son baptême, a fait de la France la « fille aînée de l'Église », Clovis est un personnage mal connu.

Fils de Childéric I^{er}, roi de Tournai, et de la princesse thuringienne Basina, Clovis (ou Chlodoweg, en latin Hludovicus) succéda à son père vers 481, à la fois comme chef de tribu (rex) et comme gouverneur civil de la Belgique seconde.

Se donnant comme objectifs d'agrandir son territoire et d'unifier sous son autorité l'ensemble des Francs Saliens, il s'attaqua d'abord au général gallo-romain Syagrius, sur lequel il remporta la victoire décisive de Soissons (486), où il établit sa capitale. Sa puissance impressionna tellement Alaric II, roi des Wisigoths, que ce dernier ne put refuser de lui livrer Syagrius, qui avait trouvé refuge chez lui, et qui fut immédiatement mis à mort.

Adroit, Clovis eut soin de ménager les autorités ecclésiastiques qui, par la voix de Remi, archevêque de Reims, avaient reconnu sa conquête: après la prise de Soissons, il voulut ainsi écarter du pillage un vase d'église que l'un de ses guerriers, furieux de cette entorse aux lois de la guerre, préféra briser plutôt que de renoncer à ce butin.

Pendant les dix années suivantes, Clovis s'employa à prendre possession de l'ensemble de la Gaule du Nord, depuis la Meuse et la Moselle jusqu'à la Loire. Après avoir battu les Thuringiens vers 491, il soumit les Francs Ripuaires, puis entreprit de réduire la puissance des Alamans, ses rivaux les plus dangereux, instal

Une nouvelle victoire, peut-être en 496, à Tolbiac (aujourd'hui Zùlpich, au sud de Cologne), lui permit de repousser ces derniers jusqu'au Haut-Rhin. Enfin, il lança plusieurs raids en Armorique et en Aquitaine, et occupa Bordeaux en 498.

Ne pouvant vaincre les Burgondes et les Wisigoths sans l'aide des populations gallo-romaines, Clovis décida, pour faciliter ses relations avec ces peuples, de se convertir au christianisme, comme l'y engageaient depuis longtemps déjà son épouse Clotilde, princesse burgonde, elle-même catholique, et Remi, archevêque de Reims. Ce dernier baptisa Clovis dans sa cathédrale à une date mal connue, comprise entre 496 et 506 (que certains historiens situent en 498)

en compagnie de 3 000 de ses guerriers, ce qui fit désormais de Clovis le champion de l'orthodoxie religieuse.

En 500, avant pris le parti de l'oncle de la reine, Godegisel, contre son frère Gondebaud, roi des Burgondes, il triompha de ce dernier devant Dijon et lui laissa la vie sauve contre un tribut. Peu après, Clovis déclara la guerre aux Wisigoths et s'allia à son ancien ennemi. C'est à Vouillé, au nord-ouest de Poitiers, que les Alamans furent battus, en 507, et que leur roi Alaric II fut tué. Toulouse et l'Aquitaine tombèrent alors aux mains de Clovis, tandis que les Wisigoths étaient refoulés en Espagne. Pour manifester sa satisfaction de cette victoire sur les Barbares, l'empereur d'Orient Anastase aurait envoyé les émissaires à Tours, pour remettre à Clovis les insignes de consul. Pour finir d'affirmer son autorité sur les Francs, Clovis élimina, par le meurtre, tous les chefs susceptibles de constituer une menace pour son pouvoir, notamment le roi des Ripuaires, Sigebert, et son fils Chlodéric. Après sa victoire sur les Wisigoths, Clovis délaissa la Belgique pour s'installer à Paris, désormais la capitale du royaume franc qui, à cette époque, était formé de la quasi-totalité de la Gaule (à l'exception de la Bourgogne) et du sud-est de l'Allemagne actuelle.

Avec Clovis était né un royaume cohérent, où les populations gallo-romaine et franque se mêlaient, unies par une même religion, et où les relations entre conquérants et conquis étaient particulièrement étroites. Fondateur de l'abbaye de Sainte-Geneviève, Clovis mourut à Paris, l'année même où il avait réuni à Orléans un concile destiné à réorganiser l'Église des Gaules. Son royaume fut partagé entre ses quatre fils, Thierry, Clodomir, Childebert I^{er} et Clotaire I^{er}.

I. Compréhension du texte. Répondez aux questions:

1. Pourquoi certains historiens appellent-ils Clovis I^{er} le père de la nation française? En ont-ils les preuves?
2. Qu'est-ce qu'il fit pour rendre fort le royaume franc?
3. A votre avis, quels traits du caractère de Clovis démontrent la vérité de l'histoire du Vase de Soisson?

II. Vocabulaire. Relevez du texte les équivalents des mots et des expressions soulignées:

1. Clovis fut héritier de son père à la fois comme chef de tribu et comme gouverneur de la Belgique seconde
2. Clovis se donna comme objectif d'unir sous ses pouvoirs l'ensemble des Francs Saliens
3. Un guerrier fut furieux de cette violation des lois de guerre
4. Pendant les dix années suivantes, Clovis se consacra à s'emparer de l'ensemble de la Gaule du Nord
5. Il entreprit plusieurs marches en Armorique et en Aquitaine
6. En 500, s'étant allié à l'oncle de la reine Godegisel, contre son frère Gondebaud, roi des Bourgondes, il s'empara de Dijon
7. Les Wisigoths étaient chassés en Espagne
8. Clovis fit tuer tous les chefs capables de constituer une menace pour son pouvoir

DAGOBERT I^{er}

Roi des Francs (603-639)

Dagobert I^{er}, roi des Francs (629-639) et dernier Mérovingien à avoir imposé son autorité sur la totalité du royaume franc.

Dagobert devient roi d'Austrasie en 626 et s'installe dans sa capitale de Metz. À la mort de son père trois ans plus tard, il met la main sur la Neustrie et la Bourgogne, laissant le royaume d'Aquitaine à son frère Caribert II. Lorsque ce dernier meurt sans descendance légitime en 632, Dagobert récupère l'Aquitaine et, devenu seul maître du royaume, installe sa capitale à Paris.

S'appuyant sur de remarquables conseillers Dagobert impose sa puissance et son autorité aux Gascons et à une partie des Bretons mais doit cependant accepter l'indépendance de l'Austrasie (634), qu'il confie à son jeune fils Sigebert III.

Peu avant sa mort, à Saint-Denis en janvier 639, Dagobert donne la Neustrie et la Bourgogne à son second fils, Clovis II. Au terme du règne florissant du «bon

roi Dagobert » que certains ont même appelé le «Solomon des Francs», le royaume franc est à nouveau divisé et la monarchie mérovingienne en déclin.

Répondez aux questions

1. Connaissez-vous la personne de Dagobert I^{er} avant la lecture du texte?
2. Qu'est-ce qui l'a rendu célèbre?
3. Pourquoi l'a appelle-t-on "Solomon des Francs"?

CHARLEMAGNE

Empereur d'Occident (742-814)

Charlemagne (742-814), roi des Francs (768-814), des Lombards (774-814) et empereur d'Occident (800-814), qui a porté la dynastie carolingienne à son apogée. Petit-fils de Charles Martel, Charles est le fils aîné de Pépin le Bref, roi des Francs, et de Berthade de Laon. Les années suivantes, Charles accompagne Pépin dans ses campagnes militaires, années durant lesquelles il apprend l'art de la guerre.

À la mort de Pépin en 768, le royaume est partagé entre Charles et son frère Carloman; l'aîné reçoit l'Austrasie, la Neustrie et la partie littorale de l'Aquitaine, tandis que la Provence, la Septimanie, la Bourgogne, l'Alsace et la partie orientale de l'Aquitaine reviennent à Carloman. Lorsque Carloman meurt en novembre 771, Charles s'empare de ces territoires au détriment de ses neveux, qu'il fait enfermer dans un monastère. Il devient ainsi le maître d'un royaume réunifié, auquel il s'attache durant son règne à donner une organisation administrative efficace.

Charlemagne renoue avec la politique d'alliance entre les Francs et la papauté. Après avoir répudié son épouse lombarde - la fille du roi Didier qu'il a épousée en 770, il intervient contre les Lombards qui menacent les territoires pontificaux et s'opposent à l'expansion des peuples francs. Ayant obtenu la capitulation du roi Didier, il devient le « protecteur de Rome » et se fait couronner roi des Lombards, le 5 juin 774. Le baptême de son fils Pépin en 781 à Rome

renouvelle la prédominance carolingienne sur la péninsule, d'autant que l'enfant est simultanément proclamé roi d'Italie. Mais, alors que Charlemagne se consacre à renforcer son autorité en Italie, les Saxons attaquent en Hesse et en Frise, fragilisant les territoires francs de l'Est (772).

Entre 775 et 777, le roi franc lance une contre-attaque d'envergure et obtient la soumission de plusieurs chefs saxons. Cependant, les frontières orientales demeurent longtemps l'un des points faibles de son royaume et il doit lutter trente ans durant contre les Saxons avant de les soumettre. Par ailleurs, Charlemagne est confronté à l'agitation menée par le duc de Bavière, Tassillon III, dont le duché est soumis à son tour en 788.

Au sud du royaume franc, Charlemagne, défenseur de la chrétienté en Occident, lutte contre les musulmans établis en Espagne. Le 15 août 778, alors qu'il a apporté son soutien au gouverneur de Barcelone, en révolte contre l'émir Abd al-Rahman I^{er} de Cordoue, Charlemagne est sévèrement défait à Roncevaux. Roland, son neveu, trouve la mort dans la bataille, épisode devenu légendaire et qui sert bientôt de sujet à la Chanson de Roland.

À partir de 795, les expéditions contre les Sarrasins reprennent. Barcelone est conquise en 801, puis Pampelune et Tortose. Le « pays des Goths » (la Catalogne) est érigé en rempart contre les musulmans ; d'autres marches sont ainsi organisées dans toutes les régions frontalières. Dès la fin du VIII^e siècle, le royaume franc est devenu un vaste empire dont le maître est considéré comme l'arbitre de l'Occident.

Le 25 décembre de l'an 800, Charles est couronné empereur d'Occident à la basilique Saint-Pierre de Rome, par le pape Léon III. Laissant la conduite des opérations militaires à ses fils, Charlemagne se consacre à l'organisation de l'empire, appuyant son pouvoir personnel sur des assemblées politiques et religieuses soumises. L'empire est divisé en pagus, ayant à leur tête un comte (Un compagnon du roi) disposant de pouvoirs militaires et administratifs relativement étendus. L'administration locale est contrôlée par le pouvoir central, des envoyés de l'empereur étant annuellement dépêchés en inspection dans tout l'empire.

Systematisés en 789, ces missi dominici, en général deux laïcs et deux ecclésiastiques, veillent à l'application des décisions de l'empereur par les comtes.

Véritable maître de l'Église, Charlemagne procède à la nomination des évêques et se mêle des discussions théologiques (Filioque, querelle des images, etc.). Outre le baptême conféré au christianisme pour unir les peuples de l'empire, Charlemagne tente également d'imposer un droit écrit commun aux différents territoires, par l'utilisation d'ordonnances (capitulaires). Mais les efforts de Charlemagne ne réussissent pas à l'imposer dans tout l'empire.

Le règne de Charlemagne correspond également à un réveil intellectuel de l'Occident. L'empereur promeut les sciences et les études en attirant dans son palais d'Aix-la-Chapelle des savants de toute l'Europe. L'Anglais Alcuin, l'Espagnol Théodulf (conseillers théologiques successifs de Charlemagne), mais également les Italiens Hincmar Diacre et Pierre de Pise viennent enrichir de leur savoir la cour impériale. La redécouverte de la civilisation antique et des auteurs anciens est l'âme de ce réveil intellectuel. Charlemagne a d'abord le souci de former le personnel de son administration. Dans ce but, il crée une école du palais chargée de former des clercs et des laïcs qui ont la charge de futurs serviteurs de l'État. Par ailleurs, il encourage l'étude de la théologie et des textes sacrés en favorisant l'activité de copie des manuscrits dans les monastères. C'est durant cette période que les arts libéraux sont introduits dans l'enseignement et que l'écriture dite «Caroline» est forgée.

Ami de Charlemagne, le chroniqueur franc Eginhard rédige vers 830 la biographie de l'empereur, *Vie de Charlemagne* (*Vita Caroli Magni*). L'ouvrage d'Eginhard éclaire notamment la personnalité de l'empereur: dépeint comme un homme jovial mais autoritaire, intelligent et courageux, aimant l'exercice physique, il s'attache néanmoins à donner de lui l'image d'un homme instruit, illettré — ne sachant ni lire ni écrire —, mais possédant une culture orale du grec et du latin.

De surcroît, information anecdotique mais non moins intéressante, ce n'est pas son chroniqueur mais une tardive image d'Épinal qui a affublé l'imberbe Charlemagne d'une barbe chenue. Afin de pérenniser son pouvoir et sa dynastie,

Charlemagne a prévu de partager son empire entre ses fils Pépin, Charles le Jeune et Louis, tous trois issus de son deuxième mariage avec Hildegarde Bbixoeu. de Souabe (en 771). Mais la mort des deux premiers, conduit à concentrer l'héritage carolingien dans les seules mains de Louis le Pieux. Charlemagne le fait couronner en 813 avant de disparaître l'année suivante. En 1165, Charlemagne a été canonisé.

Compréhension du texte:

VRAI(+) OU FAUX(-)

1. Charles était le petit-fils de Pépin le Bref
2. Charles apprend l'art de la guerre accompagnant son père dans ses campagnes militaires
3. Charles devient le maître d'un royaume réuni grâce à l'héritage de son frère
4. Charlemagne n'a jamais soumis les Saxons
5. Charles est sacré empereur d'Occident par le pape Léon III
6. L'empire était divisé en "pagus", ayant à leurs têtes un comte
7. Le comte disposait de pouvoirs administratifs et il n'avait pas de pouvoirs militaires
8. Le contrôle de l'administration locale revenait à des envoyés de l'empereur dépêchés en inspection dans tout l'empire
9. L'école du palais était le premier modèle de l'école à lui-même de former des futurs serviteurs du roi
10. A l'époque de Charlemagne les arts libéraux ont été pourtuivis
11. Charlemagne est mort avant le sacre de son fils Louis le Pieux

FRANÇOIS RABELAIS

Écrivain français (1483-1553)

Fils d'un riche avocat, le baron de Lerné, il naquit à Chinon, en Touraine. Un goût immodéré pour l'étude le conduisit à faire son noviciat chez les Franciscains en 1610. En 1523, conformément aux directives de la Sorbonne qui interdisaient la lecture des livres grecs, il Il vil retirer les moyens d'études qu'il n'avait pu se

procurer qu'avec peine. Pour se soustraire aux rigueurs de la règle, il rejoignit l'ordre des Bénédictins en 1524.

Poursuivant ses lectures, il se lança dans l'étude du droit, qu'il abandonna cependant assez vite pour l'inscrire en médecine à l'université de Montpellier. Il quitta alors l'habit monastique, eut deux enfants puis entra comme médecin à l'hôtel-Dieu¹ de Lyon en 1532. La même année, il traduisit en latin des textes d'Hippocrate et de Galien, publia un ouvrage consacré au droit romain, et, surtout, fit paraître les "Horribles et Espouvantables Faits et Prouesses du très renommé Pantagruel, Roy des Dipsodes, fils du grand Gargantua", qu'il signa d'une anagramme de son nom et de son prénom: Alcofribas Nasier. Le succès de cet ouvrage n'empêcha pas sa condamnation par la Sorbonne. Pour échapper aux conséquences de cette censure, il se mit sous la protection de son ancien évêque, Geoffroy d'Estissac (1533), puis récidiva l'année suivante en publiant "la Vie très horrible du grand Gargantua, père de Pantagruel", sous le même pseudonyme, qui fut lui aussi condamné. Il quitta alors la France et accompagna en Italie le cardinal Jean du Bellay, en qualité de médecin particulier.

De retour à Lyon, il fit paraître la Topographie de l'ancienne Rome, de Marliani, témoignage de son insatiable curiosité, puis le «Tiers Livre», qui, après avoir reçu l'approbation de François I^{er}, fut publié en 1546. Trois ans plus tard parurent les onze premiers chapitres du Quart Livre, dont la fin ne fut portée à la connaissance du public qu'en 1552, soit un an avant la mort de Rabelais. Enfin, en 1562, parurent, sous le titre de l'isle sonnante, une partie du Cinquième Livre de Pantagruel, dont l'ensemble fut publié en 1564.

L'idée de mettre en scène un personnage de géant, plongeant d'emblée le lecteur dans l'imaginaire, semble provenir, quant à elle, d'un roman anonyme, "Les Grandes et Inestimables Cronicques de l'énorme géant Gargantua", publié à Lyon alors que Rabelais y était médecin. À partir de là, le symbolisme rabelaisien débouche tout naturellement sur l'utopie. Le Gargantua développe le célèbre thème de la société idéale de l'abbaye de Thélème: «Fais ce que voudras!»

- ✓ **Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.**
- ✓ **Ignorance est la mère de tous les maux.**
- ✓ **Misère est compagne de procès.**

Répondez aux questions:

1. Quelles études a fait Rabelais?
2. Quel dicton français a immortalisé F. Rabelais?
3. Expliquez l'expression russe "раблезианский дух"?

CATHERINE DE MÉDICIS

Reine de France (1519-1589)

Catherine de Médicis était la descendante directe de Laurent le Magnifique qui dirigea Florence durant la seconde moitié du XV^e siècle (Firenze en italien, ville du centre de l'Italie: Toscane). La famille des Médicis tendait leur pouvoir et leur réussite sur une compagnie internationale de négoce et de banque.

Dès 1430 les membres de la famille devinrent les véritables maîtres de la ville et se transmirent de façon quasi monarchique le pouvoir.

De 1494 à 1512, les Médicis furent chassés de Florence par une révolution qui faisait suite aux concessions faites par Pierre II au roi de France Charles VIII qui avait envahi l'Italie. Jérôme Savonarole prit le pouvoir à Florence, mais, en 1512, les Médicis purent reprendre possession de la ville grâce à l'appui de troupes espagnoles.

Jean de Médicis (1475 - 1521) devint le chef de la ville puis pape en 1513 sous le nom de Léon X. Il décida de confier Florence à Laurent de Médicis. Et, face à la menace constante pour les Etats italiens et pour la ville de Florence qu'étaient les ambitions des rois de France et d'Espagne il décida de donner à Laurent un de ces deux grands comme protecteur. Il choisit François I^{er} qui lui proposait en mariage pour Laurent, Marguerite de la Tour d'Auvergne. Le mariage fut célébré au château d'Amboise avril 1518, en même temps que le baptême du fils cadet de François I^{er}: Henri duc d'Orléans. Il scella

l'alliance entre la famille Médicis qui symbolisait à l'époque une nouvelle génération de noblesse fondée sur le mérite, avec la famille des Valois régnant sur l'un des plus puissants royaumes d'Europe.

De cette union naquit le 13 avril 1519 à Florence: Catherine, Marie, Romola Médicis. Marguerite de la Tour d'Auvergne mourut peu après suivit la même année par son mari. Orpheline, Catherine de Médicis passa de main en main. Sa situation se dégrada avec la mort de Léon X en 1521. En 1527, les Florentins se révoltèrent contre les Médicis. A la suite de cette révolte initiée par Charles Quint fut instaurée la République.

Catherine de Médicis fut gardée en otage dans la ville. Elle vécut recluse dans divers monastères de Florence et de Sienne. Notamment dans le monastère bénédictin des Murâtes (à Florence) ce dont témoigna sœur Niccolini: "les mères avaient bien accueilli cette mignonne de huit ans, aux manières très gracieuses et qui se faisait aimer de chacun". Elle fut ainsi détenue de mai 1527 à août 1530, date à laquelle Charles Quint, réconcilié avec le pape Clément VII, imposa le retour des Médicis à Florence.

Lors du siège de la ville, les révoltés menacèrent d'exposer la jeune fille sur les remparts aux tirs des assaillants. Elle dut sa sécurité au fait qu'elle fut cloîtrée dans des monastères. Elle restera marquée par cette épreuve.

Le pape Clément VII la fait venir près de lui à Rome. En effet il veut assurer au mieux son éducation de façon à en faire le meilleur parti possible. Pour Clément VII, Catherine de Médicis est un obstacle tout autant qu'un atout. Obstacle, car elle l'empêche en tant qu'héritière légitime de Florence de mettre à la tête de la ville son fils illégitime: Alexandre de Médicis. Atout, car Catherine de Médicis est un excellent moyen de s'allier avec une grande famille régnante.

Elle vécut donc à Rome de onze à treize ans, où elle étudia les sciences humaines et où elle se forma un grand esprit artistique contact de la ville éternelle.

François 1^{er} proposa pour époux à Catherine de Médicis son fils cadet: Henri duc d'Orléans. Le contrat de mariage fut signé le 24 avril 1531. Les époux encore

trop jeunes pour être mariés ne se rencontrèrent qu'en octobre 1533, en attendant Catherine de Médicis resta auprès de Clément VII.

Le 23 octobre 1533, Catherine de Médicis entra dans le port de Marseille accompagnée du pape. La messe fut célébrée le 28 octobre 1533, les époux avaient tous deux quatorze ans. La dot de Catherine de Médicis était de Clément VII de 100 000 écus d'or et de 30 000 de plus soumis à sa renonciation à l'héritage des Médicis. De François I^{er} elle reçut une rente de 10000 livres et le château de Gien. Ce mariage était plus affaire de politique que de sentiments comme c'était couramment le cas au XVI^e siècle, pour preuve le contrat de mariage contient des clauses secrètes où Clément VII promettait d'aider François I^{er} dans sa conquête de l'Italie. Clément VII mourut en septembre 1534 sans avoir donné aucune aide à François I^{er}, ce qui lui fit dire «j'ai eu la fille toute nue».

Catherine de Médicis dut rapidement se rendre compte de la relation très étroite existante entre la grande sénéchale de Normandie: Diane de Poitiers (veuve depuis 1531 de Louis de Brézé) et son mari. Cette relation d'abord platonique devint une réelle liaison amoureuse vers 1536. Diane de Poitiers avait déjà une forte influence sur le jeune homme. Pourtant Catherine de Médicis fut bien accueillie à la cour notamment par François I^{er}.

Le 10 août 1536, le dauphin François meurt suite à un coup de froid contracté après une partie de jeu de paume. Henri et Catherine deviennent les héritiers du trône de France.

Dès 1537, se posa pour Catherine de Médicis un grave problème. En effet elle n'avait pas encore donné d'enfant au dauphin. Jusque là ce problème n'avait pas été abordé car Catherine de Médicis n'avait pas encore dix huit ans et le mariage était récent. Pourtant, en campagne, le dauphin met enceinte une jeune femme (Fillipa Duci en 1538), il naquit de cette union une fille qui fut élevée par Diane de Poitiers. Catherine de Médicis fut alors considérée comme seule responsable de la stérilité du couple. Des voix s'élevèrent pour qu'elle fut répudiée, notamment celle de Montmorency qui souhaitait que le dauphin épouse une de ses filles. Cette requête fut même examinée en conseil du roi. Elle trouva durant cette

épreuve le soutien de François I^{er} qui aimait bien Catherine de Médicis, son éducation et sa culture. Celui du dauphin: qui aimait le caractère enjoué, souple et obéissant de sa femme. Enfin, et c'est le plus étonnant, celui de Diane de Poitiers qui préférait que le dauphin ait pour femme une princesse absente et effacée plutôt qu'une princesse belle et féconde. Mateo Dandolo, ambassadeur Vénitien, écrivit à propos de la stérilité de Catherine de Médicis dans sa relation de 1542: "Elle est aimée et caressée du dauphin, son mari, à la meilleure enseigne. Sa majesté François I^{er} l'aime aussi, et elle est grandement aimée de toute la cour et de tous les peuples, tellement qu'à ce que je crois il ne se trouverait personne qui ne se laissât tirer du sang pour lui faire avoir un fils".

Les campagnes militaires éloignaient les deux époux mais Catherine de Médicis tentait tout pour essayer d'avoir un enfant: différents remèdes, mais aussi la consultation des astres.

L'heureux événement tant attendu arriva enfin le 19 janvier 1544 à Fontainebleau en présence du roi: la naissance de François, nouvel héritier du trône de France.

Cette naissance était la première d'une longue liste: en 12 ans Catherine de Médicis mit au monde 10 enfants. Diane de Poitiers voulut éduquer ces enfants, une tell encore Catherine de Médicis était exclue mais elle avait sauvé l'essentiel: elle était toujours mariée à l'héritier du trône de France.

Le roi, malade, transmit le commandement des armées au dauphin Henri. Malgré la victoire de Cérisoles, il fallut, en 1544, signer, avec l'Espagne, la paix de Crépy, peu avantageuse. Le père et le fils se brouillèrent, ce qui, n'affecta pas la bonne relation entre François I^{er} et Catherine de Médicis. François I^{er} mourut lu 31 mars 1547 à Rambouillet.

Catherine de Médicis perdit, à sa mort, un important appui. Mais, elle avait beaucoup appris au contact de la cour de France: l'importance de la («présentation et des fêtes pour asseoir l'autorité royale. De plus elle vécut une grande leçon de politique. Pour prouve l'étonnante duplicité de François I^{er} durant les guerres

d'Italie où il s'allia avec les luthériens allemands «lors qu'il persécutait les protestants français. Et où il se disait "roi très chrétien" alors qu'il s'alliait avec Soliman le Magnifique.

Henri II et Catherine de Médicis avaient tous deux vingt huit ans. Henri II fut sacré le 25 juillet 1547 en la cathédrale de Reims. Catherine de Médicis dut attendre deux ans pour être elle aussi sacrée mais à Saint-Denis (le 10 juin 1549).

Henri II réorganisa le pouvoir à la tête du royaume. Anne de Montmorency qui fut écarté du pouvoir par François I^{er} revint en grâce. Diane de Poitiers était presque reine de France, en effet elle reçut les bijoux de la couronne, le château de Chenonceaux et entra au conseil du roi. Catherine de Médicis fut encore une fois exclut par la favorite de son mari. Elle supportait de plus an plus mal cette situation. L'ambassadeur Lorenzo Contarini écrivait à ce propos: "La reine ne pouvait souffrir dès le commencement de son règne un tel amour et une telle fureur de la part du roi pour la duchesse, mais depuis sur les prières insistantes du roi, elle s'est résignée et elle supporte avec patience. La reine fréquente même continuellement la duchesse qui, de son côté, lui rend les meilleurs offices dans l'esprit du roi, et souvent c'est elle qui l'exhorte à aller dormir avec la reine." De plus, Henri II trompait les deux femmes: en 1551 il eut un enfant de Lady Flemming (écossaise), ce fils fut reconnu et prit le nom de Henri de Valois. En 1558, il mit enceinte Nicole de Savigny, l'enfant ne fut pas reconnu.

L'avènement de Henri II provoque une redistribution des cartes dans l'entourage proche du roi de France, Catherine, elle, dut se contenter du jeu qu'elle avait précédemment.

Les nombreuses campagnes de Henri II l'éloignèrent de la capitale et l'empêchèrent d'assurer toutes ses prérogatives. Il nomma Catherine de Médicis régente ou chef du conseil plusieurs fois pour le remplacer. En juillet 1548 elle devint chef du conseil lorsque HenriII passa au Piémont. En mars 1552 elle devint régente lorsqu'il alla faire campagne dans le Rhin. Elle occupa encore quelquefois le poste de manière épisodique en 1553 et 1554. Elle n'était pourtant pas la

seule à exercer le pouvoir lors de ces périodes. Une situation qu'elle voulut dénoncer mais qu'elle se résigna à accepter. En effet elle était aidée dans ses choix par des hommes placés par Diane de Poitiers (Claude Annebaut, par exemple l'aidait dans les choix pour lever les armées si la défense du royaume le nécessitait). Les autres décisions étaient prises à la majorité du conseil du roi. La tâche de Catherine de Médicis semblait donc encore une fois être subalterne. Mais elle la prit au sérieux, elle entourait la régence d'un faste théâtral: s'habillant en noir et obligeant les courtisans à prier pour la sauvegarde de son mari.

Le 27 avril 1557 l'armée française commandée par Montmorency fut défaite à Saint Quentin par les armées de Charles Quint. Cette défaite coûta de nombreux nobles à la France et permit à Charles Quint de pénétrer plus en avant dans le royaume. Henri II chargea Catherine de Médicis de demander une aide financière aux bourgeois de Paris pour pouvoir lever une nouvelle armée en attendant le retour de celle d'Italie. Elle se rendit à Paris en août et exécuta parfaitement sa tâche: les bourgeois accordèrent l'aide demandée par le roi. Le 2 avril 1559 fut signé le traité de Cateau - Cambrésis entre Henri II et Philippe II d'Espagne. Cette paix mettait fin aux prétentions italiennes des rois de France. Pour sceller ces accords Philippe II devait épouser Elisabeth de France (fille aînée de Henri II et de Catherine de Médicis).

Le 22 juin 1559 commencèrent à Paris les fêtes célébrant le mariage. Le 30, Henri II voulant faire montrer d'un coup d'éclat, lors d'un tournoi rue Saint Antoine, ordonna au capitaine des gardes: Gabriel de Montgommery de courir contre lui. Lors du combat la lance de Montgommery heurta le casque de Henri II, des éclats s'enfoncèrent dans son front et lui crevèrent l'oeil gauche. Transporté au palais des Tournelles, il y succomba le 10 juillet 1559.

Il avait 40 ans dont 12 roi de France. Catherine de Médicis accompagna toute l'agonie de son mari en priant et en pleurant. C'est à partir de ce moment qu'elle porta continuellement des vêtements de deuil (sauf en 2 occasions pour les mariages des ses deux fils Charles IX et Henri III). Diane de Poitiers n'osa pas se

rendre au chevet du roi de peur d'être chassée. La mort de Henri II marqua profondément Catherine de Medicis qui malgré les humiliations aimait son mari.

De son enfance en Italie dans l'entourage des papes, des deux règnes de François I^{er} puis de Henri II, Catherine de Médicis a beaucoup appris. Des épisodes comme sa stérilité ou les différentes régence qu'elle accomplit, sa relation avec Diane de Poitiers qui l'éloigné du roi lui ont servi d'apprentissage politique, qu'elle montrera aux années de sa régence.

Compréhension du texte:

1. Présentez les principales périodes de la vie de Catherine de Médicis.
2. Proposez votre plan du texte en vous appuyant sur les dates générales de la vie de la reine.

HENRI IV

Roi de France et de Navarre (1533-1610)

Chef de l'armée calviniste, Henri de Navarre épouse, après la paix de Saint-Germain, Marguerite de Valois, il échappe à la Saint-Barthélemy en abjurant la religion réformée. Après avoir fuit la cour et retracé son abjuration, il reprend le commandement de l'armée calviniste.

Devenu roi après la mort d'Henri III, Henri IV doit reconquérir son royaume, déchiré par trente années de guerre civile. Converti au catholicisme par souci d'apaisement, il est sacré roi à Chartres en 1593 et promulgue l'édit de Nantes, qui fixe le statut des protestants. Avec son ministre Sully, il s'emploie à essayer de restaurer l'autorité royale et à redresser l'économie du pays. Il est assassiné par Ravillac, en 1610.

- ✓ **Paris vaut bien une messe.**
- ✓ **Ralliez-vous à mon panache blanc! (avant la bataille d'Ivry, le 13/3/1590).**

Répondez aux questions:

1. Savez-vous ce qui fit reconvertir Henri IV au catholicisme?
2. D'où provient l'expression "варфоломеевская ночь"?

3. Grâce à quoi ce personnage historique français est-il très connu en Russie?

LOUIS XIV – ROI SOLEIL

Roi de France (1638-1715)

Après la mort de Mazarin, Louis XIV prit le gouvernement. Il résolut de se passer de premier ministre. L'archevêque de Rouen, qui avait à traiter avec Mazarin d'une affaire importante, était venu demander à qui désormais il devrait s'adresser: «A moi seul»,- répondit le jeune roi.

Cette parole de maître frappa de stupeur la cour et la France. On crut que cette ardeur de régner se laisserait vite, mais Louis XIV tint sa promesse, et pendant cinquante-quatre ans il s'imposa le devoir de tout examiner par lui-même, de présider en personne le conseil des ministres, et de consacrer au travail huit heures de ses journées qui lui semblaient jusque-là trop courtes pour le plaisir.

La première partie de son règne eut un éclat extraordinaire. Louis XIV eut le mérite de choisir de bons ministres. Les deux principaux furent Colbert et Lavois. Le premier développa les richesses de la France par son habitude d'administration et par les encouragements qu'il accorda à l'agriculture, à l'industrie, au commerce et à la marine. Le second organisa les forces militaires.

Les armées françaises, commandées par les plus illustres capitaines de l'époque, Turenne et Condé, furent toujours victorieuses. Deux guerres heureuses se terminèrent par les traités d'Aix-la-Chapelle et de Nimègue qui donnaient à la France la Flandre et la Franche Comté. Enfin Louis XIV protégeait les écrivains, les savants et les artistes qui ne furent, à aucune époque plus nombreux et plus illustres. Aussi a-t-il donné, comme Périclès, Auguste et Léon, son nom à son siècle, dix-septième siècle de Louis XIV.

Malheureusement le roi, au milieu de tant de gloire, conçut un orgueil démesuré. Il s'attribuait le mérite de tout ce qui se faisait de grand sous son règne. "L'Etat, disait-il, c'est moi!" Il avait pris pour emblème le soleil qui éclaire le monde de ses rayons; il était adonné comme une sorte de dieu. Son pouvoir fut celui d'un

despote qui n connaît d'une autre volonté que la sienne; et comme il était trompé par les coupables flatteries de ses courtisans, il se crut infailible. Cet orgueil fit commettre à Louis XIV bien des fautes.

Après la seconde partie de son règne fut attristée par les revers, La France, après quelques années de prospérité, tomba dans une extrême misère. La plus grande faute de ce règne fut la révocation de l'édit de Nantes (1685) qui avait accordé aux protestants la liberté de conscience.

Louis XIV ne voulait tolérer qu'une religion, la religion catholique; persécuta les protestants. Ses soldats furent chargés de presser les conversions; ils commirent mille cruautés. Environ cent mille protestants quittèrent leur patrie et s'établirent en Hollande, en Angleterre et en Prusse. C'étaient les meilleurs ouvriers; ils emportèrent à l'étranger le secret des industries françaises. La capitale de la Prusse, Berlin, profita surtout de cette émigration.

Louis XIV mourant avouait qu'il avait trop aimé la guerre. Son ambition souleva contre lui l'Europe entière, et la France s'épuisa à combattre des coalitions toujours renaissantes. Après la révocation de l'édit de Nantes, l'Europe prit les armes contre la France. Le puissant roi d'Angleterre, Guillaume III, fut le chef de cette coalition. La France avait encore à ce moment d'immenses ressources. Les armées étaient commandées par d'excellents généraux, Luxembourg et Catinat, dignes élèves de Condé et de Turenne. Les flottes étaient dirigées par d'illustres marins: Tourville et Duguay-Trouin. Aussi la France fut-elle encore victorieuse. Mais ses victoires même l'épuisaient. Le vertueux archevêque de Cambrai, Fénelon, écrivait au roi (1694): "Sire, la France n'est plus qu'un vaste hôpital désolé et sans provisions".

C'est à ce moment, où la France avait tant besoin de la paix, que Louis XIV conçut l'ambition de donner la couronne d'Espagne à son petit fils le duc d'Anjou. L'Europe se tourna contre lui. Elle lui opposa les meilleurs généraux de l'époque: L'Anglais Marlborough et le prince Eugène. La France fit des efforts inouïs pour tenir tête à ses ennemis. Elle retrouva quelquefois ses beaux

succès des premières années du règne. Mais bientôt le pays fut à bout de forces. Le roi, à sa mort en 1715, laissa la France épuisée et meurtrie.

L'avenir était gros d'orages.

✓ **L'état, c'est moi!**

✓ **Le travail n'épouvante que les âmes faibles.**

Compréhension du texte:

VRAI(+) OU FAUX(-)

1.a.Louis XIV prit le pouvoir après la mort de sa mère

b.Louis XIV prit le pouvoir après la mort de Mazarin

2.a.Louis XIV confia la solution des affaires les plus importantes à ses ministres

b Louis XIV s'imposa le devoir de tout examiner par lui même.

3.a.Louis XIV avait 30 ans quand il est devenu un roi tout puissant

b.Louis XIV était très jeune quand il est devenu un roi tout puissant

4.a.Louis XIV a réussi grâce à son mérite de bien choisir de bons ministres

b.Le règne de Louis XIV était extraordinaire grâce à ses qualités intellectuelles

5.a.Colbert fut le ministre de finances qui accumula ses propres biens

b.Colbert fut le ministre de finances qui développa les richesses de la France par son habile administration.

6.a.Sous le règne de Louis XIV la France élargit ses frontières ayant ajouté la Bourgogne et la Franche-Comté

b.Deux guerres heureuses donnèrent à la France -la Flandre et la Franche-Comté.

7.a.Le règne de Louis XIV fut celui d'un monarque illustre

b.Le règne de Louis XIV fut celui d'un despote

8.a.La plus grande faute de Louis XIV fut sa passion pour les guerres

b.La plus grande faute de Louis XIV fut qu'il se croyait infailible.

9.a.L'Europe prit les armes contre la France après la révocation de l'édit de Nantes.

b.L'Europe prit les armes contre la France après la mort de Louis XIV

10.a.Le pays fut épuisé dans les combats contre la coalition européenne.

b.Le pays fut épuisé après les guerres contre la coalition européenne.

11.a.Les armées françaises furent commandées par Condé et Turenne.

b.Les armées françaises furent commandées par Luxembourg et Catin

RENE DESCARTES

Philosophe et mathématicien français (1596-1650)

Issu de la haute bourgeoisie, élevé par les jésuites, il participe à la guerre de trente ans, puis mène une vie mondaine avant de se retirer en Hollande où, dès 1627, il se consacre à la philosophie. Il meurt à Stockholm, à la cour de reine Christine. Mathématicien, il crée notamment la géométrie analytique. Mais c'est en tant que philosophe qu'il domine son siècle. Le doute méthodique est à la base de sa pensée. Le fameux "cogito ergo sum" (je pense donc je suis) est la première vérité d'un système complexe, le cartésianisme, qui revendique la primauté du rationalisme et élabore une véritable philosophie du sujet avec le "Discours de la méthode".

Je pense, donc je suis. Toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont, la métaphysique; le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences, qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, la mécanique et la morale; j'entends la plus haute et la plus parfaite morale! qui présupposant une entière connaissance des autres sciences est le dernier degré de la sagesse.

Répondez aux questions:

1. Quel est le principe sur lequel est basée la pensée de René Descartes?
2. Qu'est-ce que revendique le cartésianisme?

MOLIÈRE

Acteur et auteur classique français (1622-1673)

De son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, Molière naquit à Paris le 15 janvier 1622. Il était le fils d'un bourgeois parisien aisé. Son enfance fut marquée par des deuils successifs, dont le plus pénible fut la mort de sa mère, en 1632. Il fut élève

des jésuites au collège de Clermont, que fréquentaient les fils de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie, puis fit des études de droit pour devenir avocat (1640), titre qui permettait alors l'achat d'une charge dans la justice ou l'administration

Molière ne profita pourtant pas de la possibilité de promotion sociale qui lui était offerte car, dès 1643, il décida, contre l'avis de son père, de devenir comédien. La même année, avec sa maîtresse Madeleine Béjart, la famille de celle-ci et quelques autres comédiens, il fonda une compagnie théâtrale, baptisée l'Illustre-Théâtre. L'année suivante, il prit la direction de la compagnie, sous le pseudonyme de Molière, qu'il choisit pour des raisons jamais élucidées.

L'Illustre-Théâtre connut d'abord un succès: installé sur la rive gauche, il ouvrit ses portes le 1^{er} janvier 1644 et bénéficia de l'incendie qui avait dévasté la salle des comédiens du théâtre du Marais, l'une des deux troupes concurrentes avec celle de l'Hôtel de Bourgogne. Il fit ainsi salle comble pendant près de huit mois, mais, dès octobre 1644, après la réouverture du théâtre du Marais, la situation se dégrada rapidement et ce fut bientôt la débâcle financière: Molière fut emprisonné pour dettes en août 1645.

Une fois Molière libéré, la troupe rejoignit en province celle de Dufresne avec le souci d'éviter les erreurs de passé. Commença alors une longue période de vie provinciale, au cours de laquelle la nouvelle troupe (dont Molière devint le directeur en 1650) voyagea à travers le royaume.

De cette époque date — si l'on excepte les deux farces la Jalousie du Barbouillé (1646) et le Médecin volant (1647) — la première vraie pièce écrite par Molière, l'Etourdi ou les Contretemps (1655), qui fut créée à Lyon. La même année, le dramaturge gagna la protection du prince de Conti, mais la perdit quatre ans plus tard, après que l'ancien libertin se fut converti à la plus grande austérité religieuse. Privés de soutien les comédiens décidèrent de rentrer à Paris.

La troupe eut alors la chance de pouvoir jouer devant Louis XIV et sa cour. Après avoir représenté plusieurs tragédies, ainsi que ses deux comédies (et le Dépit amoureux, qui avait été créée en 1656) Molière remporta un véritable triomphe en 1659 avec les Précieuses ridicules, reprise d'une pièce créée auparavant à Béziers.

En 1660, contraints de quitter la salle du petit Bourbon, les comédiens s'installèrent définitivement au Palais-Royal. Après Sganarelle ou le Cocu imaginaire (1660) Molière, soucieux de réussir dans le genre noble, écrivit Dom Garcie de Navarre ou le Prince jaloux (1661) «comédie héroïque» qui n'obtint aucun succès. Il se consacra alors essentiellement au comique: à partir de cette date et jusqu'à sa mort, il écrivit et mit en scène en moyenne deux pièces comiques par an. L'École des maris (1661) et surtout la comédie-ballet commandée par Nicolas Fouquet, les Fâcheux (1661), firent de lui un écrivain à la mode.

✓ **Contentement passe richesse.**

✓ **Le mépris est une pilule qu'on peut avaler mais qu'on ne peut mâcher.**

✓ **La parfaite raison fuit toute extrémité**

Répondez aux questions:

1. Lesquelles des comédies citées ont-elles immortalisé l'oeuvre de Molière?
2. Quelles versions cinématographiques russes des comédies de Molière connaissez-vous?

DENIS DIDEROT

Écrivain français (1713-1784)

Issu de la haute bourgeoisie, il étudie la philosophie, la théologie et le droit, avant de mener, à Paris, une vie de bohème. Boulimique de savoir, il rédige, de 1751 à 1771, avec d'Alembert, une oeuvre majeure: "l'Encyclopédie", somme de connaissances modernes. Adversaire de Rousseau, il pense que le bonheur individuel est compatible avec le bien général. À travers des romans, des dialogues philosophiques (Jacques le Fataliste, le Neveu de Rameau) dans lesquels le ton est vif et la psychologie très fine, il expose une philosophie matérialiste, une morale de la nature et une réflexion sur la création qui marqueront le siècle des Lumières.

✓ **Tout s'anéantit, tout périt, tout passe; il n'y a que le monde qui reste. Il n'y a que le temps qui dure.**

✓ **Répondez aux questions:**

1. Comment était la philosophie de D. Diderot?

2. Lesquelles de ses oeuvres pouvez-vous citer?

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Écrivain et philosophe français (1712-1778)

Autodidacte, éternellement chassé d'un pays, d'une maison à l'autre parce qu'il clame haut et fort son besoin de vérité, aventurier de la philosophie, persuadé que l'homme naît bon et que la société, la propriété et le matérialisme le corrompent, Rousseau est un écrivain à part. Les clés de son oeuvre sont dans sa vie et ce promeneur qui persiste à prendre son rêve pour la réalité annonce les tourments romantiques. "Du contrat social", "Emile", "la Nouvelle Héloïse", "les Confessions", "les Rêveries", toutes ces oeuvres imaginent et construisent un idéal pour l'homme et la société, et la réflexion de Rousseau sur l'ambivalence du progrès est aujourd'hui loin d'être dépassée.

✓ **La conscience est la voix de l'âme, les passions sont la voix du corps.(...) La conscience ne trompe jamais; elle est le vrai guide de l'homme: elle est à l'âme ce que l'instinct est au corps; qui la suit obéit à la nature et ne craint point de s'égarer (Emile)**

Répondez aux questions:

1. J-J Rousseau a-t-il eu une formation suivie?
2. Lequel de ses ouvrages est-il le plus connu du monde?
3. Lisez le texte et comprenez les caractéristiques de J-J Rousseau. Qu'est-ce que vous pouvez en conclure?

MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE

Homme politique français (1758-1794)

Jacobin de la première heure, il développe des idées inspirées de Rousseau et devient député de Paris à la convention, en septembre 1792. Il siège à la montagne et s'oppose aux Girondins dont il obtient l'élimination. Il instaure dès juin 1793 un

pouvoir dictatorial fondé sur la "vertu" et la "terreur". Entré au Comité de salut public, il s'y révèle homme d'État. Ayant obtenu de la Convention l'éradication des hébertistes puis des dantonistes, il devient le maître du pouvoir exécutif, renforce la Terreur et impose le culte de l'Être suprême. Mais la victoire de Fleurus (juin 1794) renforce la France révolutionnaire, et le régime n'est plus tolérable. Robespierre est arrêté et guillotiné le 28 juillet.

✓ **Soyons terribles dans les revers, modestes dans nos triomphes, et fixons au milieu de nous-même la paix et le bonheur par la sagesse et par la morale. Voilà le véritable but de nos travaux; voilà la tâche la plus héroïque et la plus difficile (Discours du 18 floréal de l'an II (7 mai 1794)).**

Répondez aux questions:

1. Quelles sont les idées développées par M. Robespierre?
2. Comment est la fin de la vie de M. Robespierre?

CARRIÈRE DE NAPOLEON I^{er}

A l'époque de la Révolution un homme se distingua entre tous, parmi tant de remarquables généraux, par l'audace de son génie, par la rapidité de ses conquêtes, par les éclatantes victoires, par sa profonde ambition. Ce fut le général Bonaparte.

Bonaparte était né à Ajaccio, le 15 août 1769. Il avait été élevé aux écoles de Brienne et de Paris. A 23 ans, il avait enlevé la ville de Toulon aux Anglais, à 24 ans il était général. Après la chute de Robespierre "le général de brigade Bonaparte, commandant en chef d'artillerie de l'armée d'Italie", fut suspendu de ses fonctions. Mais le 15 octobre il sauva la Convention, menacée par l'insurrection. Il fut nommé général en chef d'Italie. La guerre d'Italie fut faite par ce jeune général avec une surprenante rapidité. En six mois Bonaparte défit trois armées

formidables. Dans douze batailles et soixantes combats, partout ses soldats se couvrirent de gloire.

Les ennemis de la France avaient demandé la paix. L'Angleterre seule continuait à faire la guerre à la République. Bonaparte résolut de détruire sa puissance maritime et de diriger une expédition contre l'Egypte. Il partit de Toulon avec une flotte qui portait des soldats et des savants. Il débarqua à Alexandrie, gagna la bataille des Pyramides et s'empara de Caire, où il fonda le célèbre Institut d'Egypte. A son tour, Bonaparte trouva le gouvernement de la République menacé par une coalition européenne et par les discordes intérieures. Il tourna ses armées contre le gouvernement légal de son pays et, après le coup d'Etat du brumaire, il prit lui-même le pouvoir avec le titre de premier consul. Le Consulat donna à la France quelques années de prospérité et de gloire. Il assura la paix religieuse par le Concordat; enfin il recompensa tous les services publics par la Légion d'honneur.

A l'extérieur Bonaparte prit le commandement des armées contre l'Autriche. Il franchit les Alpes au col de Saint-Bernard et remporta la victoire de Marengo qui força les ennemis à signer la paix. Après ces nouvelles victoires, le consul Bonaparte fut proclamé empereur, sous le nom de Napoléon (1804).

La première partie du règne de Napoléon fut marquée par d'éclatants succès. L'Empereur vainquit toutes les coalitions que l'Europe forma contre la France. Les Autrichiens et les Russes furent battus à Austerlitz (1805), les Prussiens à Iéna (1806), à l'Eylau et à Friedland (1807), les Autrichiens à Wagram (1809).

En 1810 Napoléon paraissait être le dominateur de l'Europe. Mais bientôt la France, après avoir connu toutes les gloires, allait subir les humiliations de la défaite et les malheurs de l'invasion. Poussé par son ambition, Napoléon voulut conquérir l'Espagne: mais ce pays lui opposa une indomptable résistance et épuisa ses armées. L'expédition de Russie fut encore plus désastreuse. L'armée française périt presque tout entière dans cette lugubre retraite, au milieu des champs couverts de neige.

L'empereur essaya de résister à la mauvaise fortune: il lutta pendant trois jours à la grande bataille de Leipzig contre l'Europe tout entière. Il fut envahie par des

milliers d'ennemis. Malgré les combats glorieux qui signalèrent la défense de la patrie Paris capitula et l'empereur vaincu fut forcé d'abdiquer son pouvoir.

✓ **Le coeur d'un homme d'État doit être dans sa tête.**

✓ **Pour moi, je n'ai qu'un besoin, celui de réussir.**

✓ **Dans les révolutions, il y a deux sortes de gens: ceux qui les font et ceux qui en profitent.**

II. Relevez du texte le vocabulaire concernant la guerre

Faire la guerre à qn,.....

III. Dites autrement:

1. Bonaparte résolut de détruire sa puissance maritime
2. En six mois Bonaparte défit trois armées formidables
3. Il gagna la bataille des Pyramides
4. Il s'impara du Caire
5. Le gouvernement de la République s'est vu menacé par les discordes intérieures
6. L'Espagne lui opposa une indomptable résistance et épuisa ses armées
7. L'Expédition de Russie fut encore plus désastreuse
8. La France fut envahie par des milliers d'ennemis
9. Il avait enlevé la ville de Toulon aux anglais

ALEXANDRE DUMAS

Romancier français (1802-1870)

Né à Villers-Cotterêts, fils d'un généra! de la Révolution disgracié par l'Empire, Alexandre Dumas, de son vrai nom Alexandre Davy de La Pailleterie, fut contraint de gagner sa vie assez jeune et devint clerc de notaire en province (1816), avant d'aller chercher fortune à Paris en 1822. Nommé expéditionnaire dans les bureaux de la chancellerie du duc d'Orléans grâce à la protection du général Foy, il consacra une partie de son temps à compléter l'instruction qui lui avait fait défaut. En 1824, il eut un fils naturel, le futur auteur de la Dame aux camélias, que l'on distingue habituellement de son père en l'appelant Alexandre Dumas fils

Sa carrière de romancier, inaugurée par le Capitaine Paul (1838), se révéla d'une extraordinaire fécondité. En effet Dumas ne publia pas moins de quatre-vingts récits, la plupart en feuilleton, parmi lesquels figurent les principaux chefs-d'œuvre du roman historique français.

Outre sa célèbre trilogie des « mousquetaires » évoquant l'époque de Louis XIII (les Trois Mousquetaires, 1844; Vingt Ans après, 1845; le Vicomte de Bragelonne, 1848) et le Comte de Monte-Cristo (1844-1846), qui firent l'objet d'innombrables éditions, traductions et adaptations théâtrales, on lui doit des récits ayant pour cadre les guerres de Religion (la Reine Margot, 1845; la Dame de Montsoreau, 1846 ; les Quarante-Cinq, 1848), mais aussi des cycles romanesques dont la trame historique commence sous le règne de Louis XV et se termine à l'époque de la Révolution.

Décrié pour les négligences stylistiques et les inexactitudes historiques de ses récits, écrits le plus souvent à la hâte ou confiés à des aides, Dumas reste parmi les auteurs importants de son temps par son talent incontestable de conteur, qui sut donner vie à un passé pittoresque et grandiose et créer des figures héroïques captivantes.

Défenseur de l'indépendance italienne, il suivit Garibaldi dans l'expédition sicilienne (1860), puis il revint à Paris, où il passa les dernières années de sa vie

✓ **En général, on ne demande de conseils que pour ne pas les suivre ou, si on les suivis, reprocher à quelqu'un de les avoir donnés.**

✓ **Il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant..**

✓ **L'homme naît sans dents, sans cheveux et sans illusions, et il meurt de même, sans cheveux, sans dents et sans illusions.**

Répondez aux questions:

1. Pourquoi les romans d'Alexandre Dumas ont-ils connu de nombreuses versions cinématographiques?

2. Quelles versions cinématographiques russes connaissez-vous?

3. Quelles oeuvres d'Alexandre Dumas avez-vous lu, à quel âge?

4. En quelles langues ont été traduits les romans de cet écrivain français?

VICTOR HUGO

Écrivain français (1802-1885)

Victor Marie Hugo est, historiquement, un enfant de la Révolution française. Ses parents font connaissance en 1796 et se marient l'année suivante. Son père, Léopold Hugo, appartient à une famille d'artisans de Nancy ; sa mère, Sophie Trébuchet, est originaire de la bonne bourgeoisie nantaise : Hugo est donc issu de deux milieux très différents.

Victor Hugo voit le jour le 26 février 1802 à Besançon où son père, qui s'est enrôlé très jeune, est en garnison. Léopold Hugo suit les drapeaux vainqueurs de Bonaparte ; il connaît une ascension rapide dans la hiérarchie militaire, ce qui lui permet d'accéder au poste de gouverneur d'Avellino en Italie, puis d'être nommé gouverneur de trois provinces et comte de Sigüenza en Espagne. L'enfance de Victor est quelque peu mouvementée, partagée entre Paris et les lieux de mutation de son père, entre l'amant de sa mère (le général Victor Lahorie) et les maîtresses de son père. À quatorze ans, le futur poète écrit sur un cahier d'écolier: «Je veux être Chateaubriand ou rien. » À dix-sept ans, il fonde avec son frère Abel une revue, Conservateur littéraire, rédigée presque intégralement par lui. À vingt ans, le jeune poète publie ses Odes (1822), recueil encore classique par la forme mais plein d'audace, qui lui vaut une pension royale. Il l'augmentera et le remaniera quelques années plus tard, sous le titre Odes et Ballades (1828). La mort de sa mère en 1821 permet à Victor d'épouser l'année suivante Adèle Foucher, son amie d'enfance. De ce mariage, il aura quatre enfants: Léopoldine (1824), Charles (1826), François-Victor (1828) et Adèle (1830). En 1827, la préface que Victor Hugo rédige pour son drame historique, Cromwell - sa première œuvre dramatique majeure -, devient immédiatement le manifeste du théâtre romantique. Ce traité se divise en trois parties: la première, à finalité destructrice, condamne les règles aristotéliennes de l'unité de lieu et de temps (deux des règles appliquées dans le théâtre classique); la deuxième partie recommande en revanche de conserver la

seule règle acceptable, celle qui concerne l'unité d'action; la troisième partie, enfin, affirme le droit et le devoir, pour l'art, de représenter la réalité sous tous ses aspects. Hugo définit ainsi, contre l'esthétique du théâtre classique, les règles d'un nouveau genre théâtral, le drame romantique.

Le drame romantique né des théories de Hugo se caractérise par l'introduction du laid et du grotesque sur la scène théâtrale, par un plus grand souci de la couleur locale et surtout par le mélange des genres — puisqu'au sein d'un même drame figurent des éléments tragiques et comiques.

Le 25 février 1830, la représentation de la pièce *Hernani*, qui donne à Hugo l'occasion de mettre lui-même en pratique ses principes, se déroule dans une atmosphère surchauffée par les polémiques entre défenseurs de la tradition et tenants des nouvelles doctrines. C'est cette soirée mouvementée, restée dans l'histoire littéraire sous le nom de « bataille d'Hernani », qui fait officiellement de Hugo le chef de file du romantisme français. Hugo illustre encore ses théories au théâtre, notamment avec des drames passionnés comme *Le roi s'amuse* (1832), interdit par la censure, *Lucrèce Borgia* (1833) et surtout *Ruy Blas* (1838), qui parachève son projet théâtral.

Sa renommée de poète lyrique est confirmée par la publication de plusieurs recueils de vers. L'éclatante révélation de Hugo comme poète romantique date en effet de 1829 avec le recueil des *Orientales*, nourri d'images de la Grèce en flammes et de visions de villes espagnoles. Des *Feuilles d'automne* (1831) au recueil les *Rayons et les Ombres* (1840), s'affirment les thèmes majeurs d'une poésie à la fois intimiste et méditative, voire visionnaire : la nature, l'amour, le droit du rêve. Dans les *Voix intérieures* (1837) apparaît le personnage d'Olympio, double et interlocuteur du poète, immortalisé peu après par le célèbre poème « Tristesse d'Olympio » dans les *Rayons et les Ombres*.

L'évolution de Hugo du catholicisme et du monarchisme vers une pensée libérale et sociale, vers la compassion pour le petit peuple, est perceptible dans toute son œuvre, mais c'est dans ses romans qu'elle apparaît de la façon la plus flagrante. C'est en 1831 qu'est publié le premier des grands romans historiques de

Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, qui met en scène un couple devenu mythique, Quasimodo et Esmeralda. Hugo avait débuté auparavant dans la prose avec Han d'Islande (1823) et Bug-Jargal (1826) et, en 1829, il avait publié un court texte, mystérieux et provocant, contre la peine de mort: le Dernier Jour d'un condamné. D'emblée, le récit hugolien, quoique pittoresque et romanesque, prend une orientation très critique: raillant les genres en vogue, il pose en outre, sur le mode ironique le plus souvent, les problèmes de l'actualité politique et sociale ou de la misère ouvrière (Claude Gueux, 1834J, tout en s'interrogeant sur les moyens par lesquels le peuple pourrait conquérir le droit à la parole (Notre-Dame de Paris).

Poète consacré, officialisé par son élection à l'Académie française en 1841, puis par son accession à la pairie en 1845, Victor Hugo est doublement affecté, au cours de l'année 1843, par l'échec de son drame les Burgraves, qui marquent le premier signe de la décadence du théâtre romantique, et surtout par la mort tragique de sa fille Léopoldine, noyée dans la Seine avec son mari. Le poète qui composera en souvenir de son enfant les poèmes qui prendront place dans le quatrième livre des Contemplations (1856), «Pauca Meae», cesse alors de publier pour se consacrer à son activité politique.

Mais les événements historiques lui réservent d'autres tourments encore : la Révolution de 1848 fait évoluer Victor Hugo vers des positions de plus en plus progressistes, et le journal qu'il a fondé à cette époque, l'Événement, salue d'abord avec enthousiasme l'avènement de Charles Louis Napoléon Bonaparte. Mais le coup d'État du 2 décembre 1851 fait brusquement prendre conscience à Hugo des ambitions de Bonaparte, et le précipite bientôt sur la route de l'exil: «Je resterai proscrit, voulant rester debout.» D'abord à Jersey, puis à Guernesey, dans sa maison de Hauteville House, il continue, pendant ses dix-neuf ans d'exil, de vilipender Napoléon III tout en se consacrant à la littérature.

✓ **Non, l'avenir n'est à personne!**

Sire! L'avenir est à Dieu! (Les Chants du crépuscule)

✓ **La moitié d'un ami, c'est la moitié d'un traître.**

I. Relevez du texte les parties dont les titres suivent: de...à

1. La création et l'idéologie
2. Le roman et l'idéologie
3. L'enfance mouvementée
4. Hugo académicien
5. Le poète lyrique

II. Répondez aux questions:

1. Quel est la devise de V. Hugo et qu'est ce qu'elle traduit?
2. Comment son origine a-t-elle influencé sur les prises de position politique?
3. Quel ouvrage lui a valu sa théorie du romantisme?
4. Contre quelle esthétique était V.Hugo ?
5. Par quoi est caractérisé le drame romantique de V. Hugo?
6. Quelle importance a eu la date du 25 février 1830? Pourquoi?
7. Quelle évolution de conscience a vécu V. Hugo?
8. Avez-vous lu son pamphlet "Napoléon, le petit"?
9. Quels drames de V. Hugo connaissez-vous?
10. Comment l'oeuvre de V. Hugo est-elle liée à la musique d'opéra?
11. Le lecteur russe, connaît-il bien V. Hugo poète?

JULES VERNE

Écrivain français (1828-1905)

Jules Verne suit des études de droit mais refuse de prendre la succession de son père, préférant écrire pièces de théâtre (Les Pailles rompues, 1850) et livrets d'opérette (Colin-Maillard, 1853). Il se passionne tôt pour les découvertes scientifiques et la géographie. Il commence à écrire de courts récits de voyages pour Le Musée des familles.

En 1863 débute sa fabuleuse carrière, lorsque l'éditeur Hetzel publie Cinq Semaines en ballon dans le Magasin d'éducation et de récréation; c'est le premier

roman de la très longue série des Voyages extraordinaires dans les mondes connus et inconnus.

extraordinaires dans les mondes connus et inconnus. Au rythme de deux ouvrages par an, l'écrivain construit une oeuvre, d'abord destinée à un public d'adolescents, où l'on lira aussi l'origine des grands mythes scientifiques de la modernité (Voyage au centre de la Terre, 1864 ; De la Terre à la Lune, 1865 ; Vingt Mille Lieues sous les mers, 1869; Le Tour du monde en quatre-vingts jours, 1873). Les voyages qu'il décrit mènent le lecteur vers des lieux que seul le progrès, fruit du génie humain, rend accessibles.

La puissance d'invention narrative de J. Verne, son talent de caractérisation, son art des descriptions sont alimentés par son sincère enthousiasme pour la science. Mais ces récits de voyages sont ceux de savants, de génies scientifiques parfois en rupture avec une société où ils n'ont pas trouvé leur place (Nemo, Robur), et qui expriment leur pessimisme. Si certains de ses héros croient au bonheur futur d'une humanité libérée par la connaissance, c'est que ses romans sont aussi le lieu d'expression des convictions de l'auteur, socialiste utopique, tenté par l'anarchie. Citons encore, parmi son immense production, 'Les Enfants du capitaine Grant' (1867/1868), "L'île mystérieuse" (1875), "Un capitaine de quinze ans" (1878), qui soulignent la dimension initiatique de son oeuvre, tandis que "Les Voyages et Aventures du capitaine Hatteras" (1866) ou "Le Château des Carpathes" (1892) dévoilent une imagination plus inquiétante.

✓ **Te voilà redevenu homme, puisque tu pleures (L'île mystérieuse).**

Répondez aux questions:

- 1.Par quoi a été alimentée la puissance narrative de J. Verne?
- 2.Comment l'art cinématographique mondiale, par exemple, russe, a-t-il immortalisé l'oeuvre de J. Verne?

AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE

Industriels français (1862-1954 et 1864-1948)

Si Auguste, l'aîné des frères Lumière, laisse à la postérité différents travaux de thérapeutique, il révolutionne sur tout le monde de l'image par les découvertes faites avec Louis. Après une série de recherches qui aboutissent à la mise au point de la photo instantanée, les deux frères construisent, en 1895, le premier Cinématographe, qui rencontre tout de suite un succès important. La première moitié du XX^e siècle leur devra encore de nombreuses inventions dans les domaines tout à fait variés: plaque à réseau trichrome destinée à la photographie des couleurs, réchauffeur catalytique pour l'aéronautique, diffuseur pour phonographe...

Répondez aux questions:

1. Quelles sont les inventions faites par les frères Lumières?
2. Essayez d'imaginer votre vie sans cinématographe.

LOUIS PASTEUR

Savant, un des créateur de la microbiologie (1822-1895)

Quittant Dole, le père Pasteur s'installa en 1825 à Arbois, où il fonda une nouvelle tannerie. Pour le petit Louis, âgé d'à peine trois ans, ce sera vraiment le village de son enfance, celui auquel, indissolublement attaché, il reviendra jusqu'à sa mort.

La maison Pasteur était, est toujours une grande bâtisse rectangulaire à toit à quatre pentes, et dont le rez-de-chaussée et le premier sont soulignés de grands balcons en terrasses abrités sous un auvent. Le jeune Louis y vécut une enfance paisible, dans une famille modeste, d'une irréprochable tenue morale, et en garda, comme une empreinte indélébile, cet amour du prochain, cette immense honnêteté qui ont fait beaucoup pour sa gloire. Jean-Joseph Pasteur, dira à son arrière-petit-fils Pasteur Vallery-Radot, "inculque à son fils l'amour du travail, un solide bon

sens hérité de ses ancêtres jurassiens, qui labouraient la terre, et le culte de l'Empereur".

Le jeune Louis fit ses études au collège d'Arbois, qui porte aujourd'hui son nom, et où il se manifesta d'abord comme élève moyen, puis comme appliqué et travailleur.

En 1836, alors qu'il n'avait pas treize ans, son père lui demanda quel métier il voulait choisir. L'enfant, qui avait déjà fait les portraits, remarquables, de sa famille et d'amis, voulait devenir peintre. Mais il avait trois soeurs, la famille n'était pas riche, il fallait choisir une carrière moins aléatoire. Il fut décidé, puisque le principal du collège avait décelé en lui "l'étincelle prête à jaillir", et que le jeune Pasteur poursuivrait ses études et se dirigerait vers l'enseignement. On l'envoya au lycée, et c'est alors qu'il quitta Arbois.

Mais il y revint chaque année, dans la tannerie transformée, après la mort de ses parents, en maison bourgeoise, qu'il agrandit en 1880. Alors que son travail, à Paris, était enfermé et solitaire, ici, les portes de sa maison étaient toujours ouvertes aux sollicitateurs. Les villageois d'Arbois le croyaient médecin et venaient lui demander un avis qu'il ne refusait jamais. Il s'était installé ici dans les locaux de fortune, au laboratoire où il poursuivait ses recherches. Un matin de 1885, sortant de là, fatigué mais joyeux, il eut à l'adresse des quelques amis qui l'attendaient ce cri de victoire: "Cette fois, je le tiens, le remède qui guérit le rage!"

Il avait gardé, à douze cents mètres d'Arbois, un autre chef d'intérêt, la vigne, où il poursuivait ses expériences sur la fermentation du raisin. Celle lui valut un prix à l'Exposition de 1867. Et la vigne de Pasteur existe toujours. C'est peut-être la seule vigne de France accompagnée d'une plaque commémorative - signale à l'attention des touristes.

Pasteur y revint chaque année jusqu'à la fin de sa vie. On dit que, le jour d'octobre 1894 où il quitta la demeure qu'il ne devait plus revoir, il se retourna sur le seuil et la contempla longtemps, les yeux humides.

La maison, sur la façade de laquelle on voit toujours un cadran solitaire dessiné par le jeune Pasteur, est resté pratiquement telle qu'elle se présentait à la

mort du savant en 1895, avec son mobilier et de nombreux souvenirs, dans sa chambre, le lit provincial d'acajou, la table-bureau où il s'asseyait dans le fauteuil canné à dossier arrondi, face à l'encrier Empire, est telle qu'il l'a laissée.

Une autre pièce est presque entièrement occupée par un beau billard à pieds tournés, où Pasteur aimait jouer avec son gendre et son petit fils. Et l'on conserve aussi dans la maison son bureau d'écolier, secrétaire à abattant de lignes simples, mais élégantes. La bibliothèque, le laboratoire avec ses appareils sont restés immuables depuis bientôt un siècle.

C'est le professeur Pasteur Vallery-Radot, petit-fils du savant, qui, en 1935, a donné cette maison du souvenir à la société des amis de la maison natale de Pasteur à Dole. Celle-ci, devenue Société des amis de Pasteur, en fait don en 1992 à l'Académie des sciences, qui y a entrepris en 1994 d'importants travaux de restauration.

✓ **La science n'a pas de patrie. Répondez aux questions:**

1. Où et quand est né L.Pasteur?
2. Qui était son père?
3. Quelles passions avait le jeune Pasteur?
4. Où a-t-il fait ses études supérieures?
5. Quand a-t-il obtenu enfin le remède qui a guéri le rage?
6. Comment était son autre centre d'intérêt?
7. Quelle importance avait la maison d'enfance pour L.Pasteur?
8. Grâce à qui cette maison est-elle devenue le musée?

CHARLES DE GAULLE

Président de la République française (1890-1970)

Charles de Gaulle est né à Lille en 1890. Sa famille vénérât le trône, l'autel et la patrie. Admis en 1908 à Saint-Cyr pour entreprendre une carrière militaire, il en sort classé treizième. C'est lors de la déclaration de la Première Guerre mondiale qu'il obtient le grade de lieutenant.

Le 2 mars 1916, il s'est fait prisonnier. Après plusieurs tentatives d'évasion, il est interné au fort d'Ingolstadt (au Sud de l'Allemagne sur le Danube). Ensuite, en 1920, il est appelé à se battre lors de la guerre de la Pologne contre la Russie soviétique. À son retour, il rencontre Yvonne Vendroux qu'il épouse le 7 avril 1921. Peu de temps après, il se rend à l'école militaire de Saint-Cyr pour y enseigner l'histoire militaire. Malheureusement, il n'est pas admis dans le premier tiers des candidats pour enseigner et se trouve un emploi à l'état-major de l'armée du Rhin, à Mayence. Quelques années après il se retrouve commandant d'un bataillon de chasseurs à pied à Trêves.

De 1929 à 1931 il est muté au Liban comme chef des deuxième et troisième bureaux de l'état-major. Après son périple au Liban, il sera affecté au secrétariat général de Défense nationale. C'est à cette époque qu'il publiera «Le Fil de l'épée» (1932) qui est une nouvelle version de ses conférences de 1927. Ensuite «Vers l'armée de métier» (1934) qui plaide un changement radical de la stratégie française et la création d'unité de «moteur de cuirassés» capable de prendre l'ennemi par surprise. Il obtient de fortes inimitiés dans l'entourage des trois principaux chefs de l'armée par les campagnes qu'il mène alors dans la presse et au parlement en faveur de l'équipement blindé de l'armée française. Par la suite il est nommé à la tête du 507^{ème} régiment basé à Metz.

Le 18 juin 1940 de Gaulle plaide pour la continuation de la lutte contre les forces de l'Axe aux côtés de la Grande-Bretagne. Il est condamné à mort par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand le 2 août 1940. En juin 1944, de Gaulle débarque à Courseulles. Le 3 septembre 1944, de Gaulle prend la tête du gouvernement provisoire. En 1958 le général de Gaulle crée un gouvernement qui compte quelque gaullistes militants. À cette même date est écrite la nouvelle constitution. Le 15 mai il se déclare «prêt à assurer les pouvoirs de la République». En 1959, de Gaulle est élu président de la République française. Il mettra fin à la crise algérienne. Devant une majorité stable à l'Assemblée nationale, le général de Gaulle se consacra à une politique d'indépendance nationale face aux États-Unis.

Le général Charles de Gaulle s'éteint le 9 novembre 1970, foudroyé par une rupture d'anévrisme.

✓ **Des Grecs, jadis, demandaient au sage Solon: "Quelle est la meilleure constitution?"¹ Il répondait: "Dites-moi d'abord pour quel peuple et à quelle époque".**

I. Répondez aux questions:

1. Quand est-il né, Charles de Gaulle?
2. Quel grade a-t-il obtenu pendant la Grande Guerre mondiale?
3. Qu'est ce qui est arrivé en 1916?
4. Quand devient-il commandant d'un bataillon de chasseurs à pieds à Trêves?
5. Pourquoi obtient-il de fortes inimités dans l'entourage des 3 principaux chefs de l'armée?
6. Quand prend-il la tête du gouvernement provisoire?
7. Quand est-ce que Charles de Gaulle a été élu président de la République française?
8. A quoi s'est consacré Charles de Gaulle juste après la Seconde Guerre Mondiale?

II. Vocabulaire

Relevez les équivalents:

vénérer le trône	être pour qch
tenter de s'évader	décéder
être muté	respecter le pouvoir royal
être affecté	gouverner
plaider qch pour qn	être affecté à un autre emploi dans
assurer les pouvoirs	une autre ville (souvent)
s'éteindre	essayer de s'enfuir
	être nommé

GEORGES POMPIDOU

Président de la République française (1911-1974)

Collaborateur du général de Gaulle dès 1944, il occupe par ailleurs un poste important à la banque Rothschild. En 1962, il est Premier ministre et joue un rôle déterminant en mai-juin 1968 dans la reprise en main du pouvoir. Temporairement écarté du pouvoir au profit de Couve de Murville, il continue d'animer la scène politique. Après la démission de De Gaulle, il est élu, en 1969, président de la République et confie le gouvernement à Chaban-Delmas puis à Messmer. Il dirige le pays dans l'esprit de la Ve République. Favorable à l'Europe, il contribue à l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE. Il disparaît sans avoir pu réaliser une réforme qui devait ramener à cinq ans la durée du mandat présidentiel.

Lors du conseil restreint du 11 décembre 1969 le Président Georges Pompidou prit la décision d'édifier sur l'emplacement du plateau Beaubourg, un ensemble consacré à l'art moderne. Le chef de l'État cherchait alors à répondre aux nouveaux besoins culturels et à mettre fin à l'inégalité culturelle en simplifiant l'accès à l'art contemporain sous ses différentes formes. L'art moderne devait pouvoir être vu et connu du plus grand nombre. Ce centre d'art moderne devait regrouper un ensemble de lieux de culture: musée, bibliothèque, centre consacré à la musique.

Ce projet rejoignait celui de la modernisation de la France, industrialisation et art moderne pouvaient en effet tous les deux exprimer la nécessité de faire évoluer le pays. Ce fut également dans ces mêmes années que le nouveau Président fit réaménager les appartements de l'Élysée avec un salon dont la réalisation fut confiée à Agam et dont la modernité cinétique étonna.

En 1970, un concours international, accessible à tout architecte, fut lancé afin de choisir le projet architectural du futur centre, il fut remporté par Renzo Piano et Richard Rogers.

Le Centre Pompidou fut inauguré le 31 janvier 1977. Le succès du Centre, succès qu'illustre le nombre spectaculaire de visiteurs ou encore la transformation

profonde du quartier, n'était sans doute pas prévu dès sa création et a pu surprendre, mais le pari de l'ouverture de la culture contemporaine au plus grand nombre semble gagné.

✓ **Si l'art contemporain me touche, c'est à cause de cette recherche crispée et fascinante du nouveau et de l'inconnu. Comment ne citerais-je pas Apollinaire?:**

"Soyez indulgents quand vous nous comparez A ceux qui furent la perfection de l'ordre nous qui quêtions partout l'aventure..."

Pitié pour nous qui combattons toujours aux frontières De l'illimité et de l'avenir, Pitié pour nos erreurs, pitié pour nos péchés"

Répondez aux questions:

1. Présentez les principales étapes de la carrière politique de Georges Pompidou. Était-il collaborateur de Charles de Gaulle?
2. Comment la patrie reconnaissante a-t-elle immortalisé son nom?
3. Savez-vous qu'à Paris il y a le centre d'art moderne qui porte le nom de Georges Pompidou? L'avez-vous vu?

FRANÇOIS MITTERRAND

Président de la République française (1916-1996)

Né à Jarnac (Charente), dans une famille de la moyenne bourgeoisie catholique, François Mitterrand est le cinquième d'une famille de huit enfants. Son père, ancien cadre des chemins de fer devenu industriel vinaigrier, est un républicain conservateur; sa mère, l'initie très jeune à la lecture en lui faisant connaître Barrés et Chateaubriand.

En 1934 il débarque à Paris pour y faire ses études à la faculté de droit et à l'École libre des sciences politiques. Pendant le Front populaire, il fait ses premières armes journalistiques dans l'Écho de Paris, journal opposé à la gauche, dans lequel il compare l'ambiance du Quartier latin à une «tour de Babel». Appelé sous les drapeaux en septembre 1938 il n'est pas démobilisé à l'issue de son service

militaire en raison du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et part pour l'Alsace où il vit pendant la période de la drôle de guerre.

Le 14 juin 1940, durant l'offensive allemande, près de Verdun, il reçoit un éclat d'obus et, après un court séjour à l'hôpital, est fait prisonnier par les Allemands à Lunéville. Mitterrand parvient à s'échapper du stalag après deux tentatives malheureuses et rejoint Vichy. En mai 1942, Mitterrand intègre le Commissariat au reclassement des prisonniers de guerre où il crée un réseau d'aide aux évadés. Après la reprise en main collaborationniste du Commissariat général aux prisonniers de guerre, Mitterrand en démissionne et s'engage dans la Résistance, où il adopte le pseudonyme de Morland. Décoré de la francisque en 1943, distinction réservée aux bons serviteurs du maréchal Pétain. Soucieux de faire reconnaître son réseau de Résistance, Mitterrand se rend à Alger de sa propre initiative pour rencontrer le général de Gaulle. Anticommuniste, suspicieux à l'égard des gaullistes, Mitterrand, qui passe à juste titre pour modéré, s'impose à la Libération comme une figure de la vie politique, et entame une longue carrière ministérielle qui se prolonge jusqu'à la fin de la IV^e République, en 1958.

Nommé ministre des Anciens combattants et victimes de guerre dans le gouvernement du socialiste Paul Ramadier en 1947, Mitterrand participe à onze gouvernements sous la IV^e République. Ministre de l'Information en 1948, il obtient son premier poste ministériel important en 1950, avec le portefeuille de la France d'outre-mer. Ministre de l'Intérieur dans le cabinet de centre-gauche de Pierre Mendès France, personnalité qui exerce sur lui une réelle fascination, il est directement confronté au problème algérien, lorsque l'insurrection commence, en novembre 1954. Il réagit en ministre de la République, adoptant une attitude ferme, dont témoigne sa formule, restée célèbre, «l'Algérie c'est la France». Après la victoire du Front républicain aux élections législatives de janvier 1956, Mitterrand se montre favorable à la candidature de Guy Mollet, secrétaire général de la Section française de l'Internationale (SFIO), à la présidence du Conseil, contre celle de Mendès France. Nommé garde des Sceaux, ministre de la Justice, il doit couvrir de son autorité la répression en Algérie, et accepter, en mars 1956, de

placer la justice sous l'autorité de l'armée, dans les trois départements algériens. À la différence de Pierre Mendès France et d'Alain Savary, qui démissionnent du gouvernement, François Mitterrand cautionne jusqu'au bout la politique de Guy Mollet, justifiant le détournement de l'avion dans lequel se trouve le dirigeant nationaliste algérien Ben Bella.

I. Répondez aux questions:

1. Quel âge avait F. Mitterrand quand il a été appelé sous les drapeaux?
2. Qu'est-ce qui s'est passé dans sa vie durant la période de 1940 à 1943?
3. Comment était l'ascension aux pouvoirs de F. Mitterrand?

II. Compréhension du texte

VRAI(+) OU FAUX(-)

1. F. Mitterrand est né dans une famille peu nombreuse
2. D'après son orientation politique, son père était un républicain conservateur
3. Mitterrand a fait ses études à l'ENA
4. Pendant le Front populaire il collabore dans le Figaro
5. Appelle sous les drapeaux en septembre 1938 il n'est pas démobilisé à l'issue de son service militaire en raison du déclenchement de la guerre
6. Mitterrand a été blessé le 14 juillet 1940, près de Verdun
7. Etant fait prisonnier par les allemands il a réussi de s'évader
8. Mitterrand était un anticommuniste suspicieux à l'égard des gaullistes
9. Mitterrand participe à neufs gouvernements sous la IV^e République
10. Mitterrand soutenait jusqu'au bout la politique de répression en Algérie

III. Vocabulaire

En relevant du texte les équivalents des mots ou expressions soulignés refaites les phrases suivantes:

1. Il n'est pas démobilisé quand son service militaire touche à sa fin
2. Il compare le milieu du Quartier Latin à une Tour de Babel
3. En 1934 il arrive à Paris pour faire ses études

4. Ils ont arrêté de correspondre à cause du début de la guerre
5. Il réussit à s'évader du camps de prisonniers de guerre
6. Quelques jours après nous sommes revenus à Lyon
7. A partir de 1944 il entame une longue carrière ministrielle
8. V. Hugo a fait une réelle influence incontestable sur ses adeptes
9. A l'époque elle a fait face aux problèmes du chômage
10. Quant à l'insurrection algérienne, il prend une décision résolue

(suite du texte)

L'avènement de la V^e République fait de Mitterrand un opposant au pouvoir, et détermine son évolution politique vers la gauche.

La réforme constitutionnelle de 1962, prévoyant l'élection du président de la République au suffrage universel, lui impose de modifier sa stratégie politique. Il s'emploie à s'imposer comme le chef de l'opposition et à rassembler la gauche sous son autorité en vue de l'élection de 1965.

Mitterrand jette toutes ses forces dans la bataille présidentielle et parvient à mettre en ballottage le général de Gaulle et rassemble 45 p. 100 des suffrages au second tour. Ce succès inattendu confirme l'assise de celui qui devient le président de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (FGDS) née le 10 septembre 1965 de la réunion de la CIR¹, de la SFIO, du Parti radical et de divers clubs socialistes. Mitterrand s'impose comme premier secrétaire du Parti socialiste lors du congrès d'Épinay en 1971. S'appuyant sur l'ancienne «aile droite» de la SFIO et sur la gauche marxiste du parti, il s'assure la prééminence sur Alain Savary (l'ancien premier secrétaire) et impose un discours de gauche : «Violente ou pacifique, la révolution c'est d'abord une rupture ; celui qui accepte la rupture avec l'ordre établi, avec le capitalisme, celui-là peut être membre du Parti socialiste », s'exclame-t-il lors du congrès.

Au-delà de ce radicalisme verbal, le congrès d'Épinay engage le PS² sur une voie nouvelle: celle d'une union avec les communistes et les radicaux de gauche, qui trouve sa concrétisation en 1972, avec la signature du programme commun de

gouvernement. Cependant, la mort de Georges Pompidou en 1974 oblige Mitterrand à se lancer dans la bataille présidentielle plus tôt qu'il ne l'avait prévu. Candidat du changement et de la gauche unie, Mitterrand échoue de peu face à Giscard d'Estaing, élu au second tour avec 50,7 p. 100 des suffrages. Le 10 mai 1981, il est élu quatrième président de la V^e République avec 51,76 p. 100 des voix. Se présentant comme l'élu de ce que l'on a appelé le peuple de gauche, bien qu'il ait en fait bénéficié de suffrages venus du centre et même d'une partie de la droite hostile à Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand tient à donner à son élection une «fondation symbolique». Le 21 mai 1981, jour de son installation à l'Élysée, il se rend à pied au Panthéon où il honore quelques-uns des grands noms associés aux valeurs de la gauche : Jean Jaurès, Jean Moulin et l'anti-esclavagiste Victor Schœlcher. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, les socialistes, obtiennent la majorité absolue au Parlement. Avec Pierre Mauroy, Premier ministre nommé à la tête d'un gouvernement comptant quatre ministres communistes, Mitterrand se montre fidèle à ses promesses électorales, et engage la France dans une politique de relance économique et de mesures sociales, notamment la hausse du SMIC, l'abaissement de l'âge de la retraite, l'octroi d'une cinquième semaine de congés payés et la baisse de la durée hebdomadaire du travail. Le gouvernement nationalise également plusieurs grands groupes industriels, abolit la peine de mort, tandis que, sur la scène internationale, Mitterrand s'attache à relancer le dialogue Nord-Sud. La politique économique des premiers mois, en totale contradiction avec les choix privilégiés par les autres grands pays européens a un effet déstabilisateur sur la monnaie et les grands équilibres économiques. Dès juin 1982, le gouvernement doit instaurer le blocage des prix et des salaires, qui marque le début d'une politique d'austérité. La rigueur économique et la hausse continue du chômage ne tardent pas à faire de Mitterrand le président le plus impopulaire de la Ve République. Affaibli par l'échec de sa réforme de l'enseignement privé et par le mécontentement des ouvriers et des syndicats contre les restructurations industrielles, le président de la République privilégie la modernisation du socialisme (réhabilitation de l'entreprise) et une

politique culturelle active (grands travaux). Ces mesures n'empêchent pas la défaite de la gauche aux élections législatives de 1986, et Mitterrand doit s'engager dans une expérience institutionnelle inédite de cohabitation avec la nouvelle majorité, guidée par le président du RPR, Jacques Chirac qu'il appelle au poste de Premier ministre. Mitterrand réussit la gageure d'apparaître comme l'homme du rassemblement. Candidat à sa propre succession à l'élection présidentielle de 1988, il l'emporte largement, avec 54 p. 100 des voix, sur son adversaire, Jacques Chirac, devenant ainsi le premier président de l'histoire de la V^e République à être réélu au suffrage universel. Fondant sa stratégie sur l'ouverture au centre et appelant à Matignon son principal opposant au sein du Parti socialiste, Michel Rocard, François Mitterrand débute son second septennat sous le signe d'un socialisme plus modéré, recentré autour d'un programme social-démocrate, éloigné des audaces de 1981. Européen convaincu, il s'engage résolument en faveur de la construction européenne, qui connaît une impulsion décisive avec la signature du traité de Maastricht et la décision de parvenir à la monnaie unique européenne. Il appuie les États-Unis lors de la guerre du Golf et donne souvent l'impression de se préoccuper plus de politique étrangère que de politique intérieure. Malgré un retour de la croissance au début de son second septennat, Mitterrand apparaît assez rapidement comme un président usé et vieillissant, incapable d'enrayer la montée du chômage. Il ne peut empêcher la défaite de la majorité gouvernementale aux élections législatives de 1993 qui déterminent une seconde expérience de cohabitation.

La dernière année de sa présidence est particulièrement difficile et Mitterrand doit faire face aux révélations du journaliste Pierre Péan sur ses liens d'amitié avec René Bousquet, tandis qu'il apparaît de plus en plus affaibli par les atteintes d'un cancer de la prostate décelé depuis 1981 mais porté à la connaissance de l'opinion publique en 1992 seulement. Marqué par le suicide de son ancien Premier ministre Pierre Bérégovoy, Mitterrand ne peut empêcher de laisser se développer une ambiance de fin de règne mais tient à remplir ses fonctions jusqu'au terme de son mandat.

Très malade, se tenant en marge de toute vie publique, il meurt des suites de son cancer le 8 janvier 1996. Il est enterré à Jarnac, en Charente, aux côtés de ses parents.

I. Compréhension du texte

VRAI(+) OU FAUX(-)

1. Mitterrand commence à évoluer vers la gauche sous la V^e République
2. Mitterrand s'impose comme premier secrétaire du Parti socialiste en 1971
3. Dans la bataille présidentielle Mitterrand s'est appuyé sur l'union avec les républicains modérés
4. Le 10 mai 1981 il devient le troisième président de la V^e République après Giscard d'Estaing
5. Le jour de son installation à l'Élysée il se rend à pied à Notre-Dame de Paris
6. Sous Mitterrand le gouvernement a réalisé des mesures de relance économique telles que la hausse du SMIC, l'abaissement de l'âge de la retraite, l'octroi d'une cinquième semaine de congé payé.
7. Le gouvernement n'a pas aboli la peine de mort
8. Dès 1982 Mitterrand fait bloquer la politique d'austérité
9. Mitterrand réussit à l'élection présidentielle de 1982 devenant le premier président de la V^e République à être réélu au suffrage universel
10. Il était contre la signature du traité de Maastricht et la monnaie unique européenne.

II. Vocabulaire Dites autrement:

1. L'instauration de la V^e République fait de Mitterrand un opposant au pouvoir
2. Ce fait l'oblige à déclencher la bataille présidentielle plus tard
3. La France est engagé dans une politique de l'essor économique
4. Mitterrand tient à renouveler la dialogue Nord-Sud
5. Dès juin 1982 le gouvernement doit bloquer des prix et des salaires qui marquent le début d'une politique d'économie stricte
6. Il soutient le Etats-Unis lors de la guerre du Golf
7. On est incapable de freiner la montée du chômage

8. Il apparaît de plus en plus affaibli par les souffrances dues au cancer

9. Il se retire de toute vie publique

JACQUES CHIRAC

Président de la République française (né en 1923)

Il a 19 ans. Il est beau de cette beauté donnée aux corps des conquérants. C'est éternel, cette santé altière. Il est grand et ça aide à se croire immortel, comme d'arpenter le monde en faisant moins d'efforts.

Il a 21 ans. Il est beau de cette beauté donnée par la fièvre et la passion. L'intelligence aussi. Michel Rocard, son ami, lui, a cette grâce de garçon au moment d'être un homme. Ils sont beaux et l'époque est belle.

Jacques arrive à Sciences po¹, Michel y est déjà. L'un est couvert de filles, semble connaître tout sans jamais rien apprendre, condescend quelquefois à tenir dans ses mains un cahier, parle fort et rit haut. L'autre arrive à Solex, transporte les Archives nationales en entière dans sa sacoche, parle en expliquant et sourit rarement. 1,89 mètre, 85 kilos pour Jacques, la force et la puissance. 1,70 mètre, 65 kilos pour Michel, la force de la conviction.

Gargantua face à Colbert. Et pourtant, immédiatement, parce que c'était l'un et parce que c'était l'autre, c'est la cou de foudre d'une vraie amitié. Les deux étudiants s'estiment et, fait exceptionnel en politique, ne cesseront jamais de se respecter. Rocard a été un des premiers à envoyer un télégramme de félicitations à Chirac élu. Ils sont hommes avant tout et c'est leur handicap² mais leur richesse, aussi.

La légende veut que Jacques ait trouvé les étudiants socialistes-conservateurs et qu'il ait même vendu "l'Humanité" place Saint-Sulpice. La vérité, Chirac la raconte à "Paris Match", en 1978: "Un grand mouvement avait été lancé de refus de l'utilisation de la science atomique pour les buts militaires. Il s'appelait "l'Appel de Stockholm". J'ai adhéré à cet appel. Et non seulement je l'ai signé mais je l'ai fait signer. Un jour, peut-être par une espèce de forfanterie due à l'âge, je suis allé le faire signer devant le commissariat de la place Saint-Sulpice, ce qui a eu

pour l'effet immédiat de me faire ramasser et reconduire chez moi entre deux inspecteurs de police". Son père est au bord de la crise d'apoplexie. Grand Jacques est plutôt fier mais sait aussi se taire et, dans la famille Chirac, l'affection est si grande que l'incident se clôt rapidement.

Jacques à Sciences po est reconnu comme un des élèves les plus brillants de sa promotion. Brillant, certes, il l'est, et même si lumineux qu'il embrasse les coeurs de celles qui appartiennent encore à cette délicieuse espèce aujourd'hui en voie de disparition: "les jeunes filles".

Certaines n'en ont que les défauts, une en possède surtout les qualités. Blonde, sur son si doux visage elle porte encore le candeur de l'enfance, mais, dans ses yeux ouverts, elle offre sa rigueur et sa force, sa promesse de femme. Bernardette Chodron de Courcel est discrète, efficace, loyale, attentive. Dès le premier regard, elle s'est éprise de ce grand escogriffe tonitruant, très loin de celui, elle le sait, dont rêvent ses parents pour gendre. Lui, il la trouve audacieuse et il aime l'audace, tout simplement parce qu'elle s'est signalée, tout au début des cours, pour faire un exposé. C'est un malentendu. En fait, elle est timide, c'est en prenant des risques qu'elle espère le vaincre. Charmant mystère proposé à Jacques. Timide, la Première dame l'est encore. C'est en vain que Chirac tentera, le soir de sa victoire, de la faire se lever à ses côtés au balcon pour saluer la foule. Mais efficace comme au temps de leurs études, elle a toujours joué auprès de lui le rôle le plus difficile du répertoire humain. Aider sans imposer, approuver sans mentir, se révolter sans trahir, s'effacer sans disparaître. Une épouse parfaite comme on l'entendait autrefois, mais aussi une femme assumant sa propre destinée comme peu encore osent le prétendre de nos jours.

Arrivent les vacances et tous les étudiants de la rue Saint-Guillaume³ sont stupéfaits de l'exploit, sauf elle. Il part pour l'Amérique. Il n'est pas égoïste et méchant, il est tout simplement vivant et a 21 ans.

Heureux. Il voyage sur un vieux bateau de la Greek Line, le "Neptunia", en 7^e classe. Pour payer l'université d'été de Harvard, où il s'est inscrit pour un mois, il doit trouver du travail. Il en trouve. Il fait la "plonge" dans un fast-food. Le travail

débutait à 6 heures du soir pour se terminer à 2 heures du matin, et les cours reprenaient à 8 heures. " Le plus pénible était la chaleur. Nous étions en plein mois d'août et dans le sous-sol régnait une température d'enfer. Au bout de trois jours, la direction de l'établissement jugeant que j'avais un caractère joyeux, j'étais promu serveur derrière le comptoir. Un grand moment de mon ascension sociale! J'arborais une blouse immaculée et surtout j'évoluais dans l'air climatisée".

Et comme à Paris le Grand Jacques, Big Jack fait un malheur auprès des étudiantes. Il rencontre Scarlett... ou presque. Son prénom est Florence. Elle est comme éternelle héroïne, un vrai tempérament du Sud, déterminée, directe, flamboyante. Très différente des jeunes filles rangées de Sciences po. Alors, il croit qu'il est amoureux, mais le mélo se termine vite pour laisser la place à un film d'aventures. Il part à la conquête de l'Ouest en traversant tous les Etats-Unis. À chaque étape, il constitue des dossiers géopolitiques pour...la thèse de Bernardette.

En octobre, dès son retour, il lui demande sa main. Ils se fiancent dans la plus pure tradition dans les salons des Chodron de Courcel avec petits-fours et gratin parisien. Cette année est la dernière de Sciences po et il a décidé de sortir parmi les premiers. Il est troisième, il passera donc le concours de l'Ena⁴. Il y sera reçu. Quand on entre à l'Ena, on commence par accomplir son service militaire.

Le premier novembre 1954, c'est l'insurrection algérienne. Il remue ciel et terre pour partir en Algérie mais finit comme interprète à l'état-major de Berlin. Jacques est obstiné, quand il veut vraiment quelque chose, surtout si c'est difficile, voire impossible, il l'obtient. Comme Bernardette qu'il épouse après de trop longues fiançailles imposées par Jean Chodron de Courcel, le 15 mars 1956; moins de quinze jours après, le 1^{er} avril Jacques part pour la guerre, enfin.

Il en reviendra décoré pour avoir secouru une section en difficulté. Croix de la Valeur militaire qui, un temps, fut refusée à Jacques à son retour, parce qu'il était parti au secours des Français en difficulté sans avoir attendu les ordres.

Lors de la cérémonie sous l'Arc de Triomphe du mai, Chirac président intégrera aux autres drapeaux celui de son régiment, qu'il saluera avec émotion. "C'est une période qui m'a marqué au point que, lorsque j'ai terminé le temps du

service militaire, je suis resté un peu plus, avec l'idée de souscrire un engagement. Il a fallu toute l'autorité du directeur de l'Ena, et son refus absolu d'accepter un engagement qui était en contradiction avec celui que j'avais signé trois ans auparavant en tant qu'élève fonctionnaire, quand je suis entré à l'Ena, pour que ma décision soit, contre mon gré, cassée et que je revienne dans le pli, que j'ai alors trouvé sinistre, de l'École d'administration".

Effectivement, il y a deux façons de se suicider: faire l'Ena ou une psychanalyse. Les deux tentent de faire entrer la vie dans le carcan des mots. Gargantua allongé sur un divan, c'est impensable à moins de l'y ligoter. Aussi délicat est de parvenir à maintenir la Grand Jacques dans la froide conceptualisation et le gris conformisme de la pensée unique.

Et les cours ne sont rien. Il y a pire: stage. Il vient. Ce sera Grenoble, la préfecture hantée par de petits hommes qui glissent dans les couloirs sans marquer le silence d'un bruit de pas, d'un mot. Il n'ose même plus tousser, Jacques. Sur le guerrier s'est abattue la paix de l'uniformité, la plus insidieuse des camisoles. Il est si mal que son rapport de stage obtient la plus mauvaise note de sa promotion. Il ne peut s'intéresser à ce qu'il fait.

En janvier 1958, il réintègre l'école à Paris. Les témoignages abondent plutôt comme des reproches. Ce gars-là, entier et vibronnant, n'a pas le profil d'un énarque. Il dérange. Il n'est pas très aimé. Un moment de bonheur cependant vient éclairer toute cette grisaille. En mars, il est papa. Un ravissant bébé blond, un concentré de soleil, une petite Laurence. De la vie, soudain, beaucoup et aussi tant d'espoir. Et Bernardette, sereine et douce. Mme Chirac a du reconsidérer toute la manière de vivre de Mlle Chodron de Courcel. Le jeune ménage ne roule pas sur l'or. Elle épaulé son Jacques, qu'elle sent déprimé. Leur avenir dépend de son rang de sortie de l'Ena à la fin de l'année scolaire.

La 16^e place. Un résultat très moyen qui donne tout de même accès à l'un des grands corps d'État, la Cour des comptes⁵. En juin 1959 il est envoyée en Algérie en renfort administrative. À la fin de sa mission, en avril 1960, il rentre en France et dans la carrière. Retour à la Cour des comptes, dans un minuscule bureau au 5^e

étage de la rue Cambon. Peu d'activités, beaucoup d'ennui. Il a 28 ans. Il n'a toujours pas de certitudes quant à son avenir. L'Histoire va lui donner une. Le 8 avril 1962, le référendum, les accords d'Évian. Il sait maintenant qu'il doit rejoindre Georges Pompidou, le nouveau ministre de général de Gaulle.

Comment y parvient-il? Il se trouve une version probante. Gérard Bélorgey, son ami depuis Sciences po occupe un poste auprès de Jacques-Henri Bujard au Secrétariat général du gouvernement. Quand il s'agit de quelqu'un pour le seconder dans sa tâche Bélorgey propose son copain à Bujard. Ce dernier le reçoit, il est conquis par l'énergie du jeune homme. Six mois plus tard, Jacques est installé dans le fauteuil de Bujard, parce que les services de Matignon ont été réorganisés. Il a fait là un travail de fourmi, mais, comme à son habitude, impressionné par rien ni par personne, il donne son avis. Et sans doute parce qu'il est grand, parce qu'il est parle fort et sait ce qu'il dit. Il se fait remarquer de personnages influents. On le surnomme "Le Bulldozer". Il obtient enfin de se rapprocher de Pompidou. Quand il le rencontre pour la première fois, avant qu'on le lui présente, il se dit: "C'est lui". Chirac est né.

I. Répondez aux questions:

1. Comment était J. Chirac jeune?
2. Où a-t-il fait sa première formation professionnelle?
3. Quelles relations liaient J. Chirac et M. Rocard?
4. Quelles idées politiques partageait J. Chirac étant jeune?
5. Pourquoi et comment J. Chirac a-t-il fait son voyage en Amérique?
6. Comment la période de ses services militaires en Algérie l'a-elle marqué?
7. Quelle décoration lui fut-elle refusée et pourquoi?
8. Quel résultat a obtenu J. Chirac à la fin de ses études à l'Ena?
9. Comment sont définies les qualités morales et intellectuelles dans le texte?

ЛИТЕРАТУРА

1. Grands hommes de la France. Pura, 1904.
2. L'Histoire. 2000. avril, № 242.
3. Le Nouvel Observateur. 1998. 26 nov- 2 dec. 1998.
4. Poisson. G. Guide des maisons d'hommes célèbres. Paris. 1995.
5. Paris Match. 1996.juin.
6. Rippert. P. Dictionnaire des citations de la langue française. Paris. 1995.
7. Сайт Biographie <http://www.biographie.net>
8. Сайт Destins <http://www.perso.club-internet.fr>
9. Сайт Mots d'histoire <http://www.herodot.net>
10. Сайт Personnages historiques <http://perso.wanadoo.fr>
11. Сайт Personnages célèbres <http://personages.free.fr>
12. Сайт Encyclopédie <http://encyciopedie.encarta.com>

САРАТОВСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ ИМЕНИ Н. Г. ЧЕРНЫШЕВСКОГО

О Г Л А В Л Е Н И Е

ВВЕДЕНИЕ.....	3
VERCINGETORIX	4
CLOVIS I.....	4
DAGOBERT I.....	7
CHARLEMAGNE.....	8
FRANÇOIS RABELAIS.....	11
CATHERINE DE MÉDICIS.....	13
HENRI IV.....	19
LOUIS XIV – ROI SOLEIL.....	20
RENE DESCARTES.....	23
DENIS DIDEROT.....	25
JEAN-JACQUES ROUSSEAU.....	26
MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE.....	26
CARRIÈRE DE NAPOLÉONI.....	27
ALEXANDRE DUMAS.....	29
VICTOR HUGO.....	31
JULES VERNE.....	34
AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE.....	36
LOUIS PASTEUR.....	36
CHARLES DE GAULLE.....	38
GEORGESPOMPIDOU.....	41
FRANÇOIS MITTERRAND.....	42
JACQUES CHIRAC.....	49

САРАТОВСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ ИМЕНИ Н. Г. ЧЕРНЫШЕВСКОГО